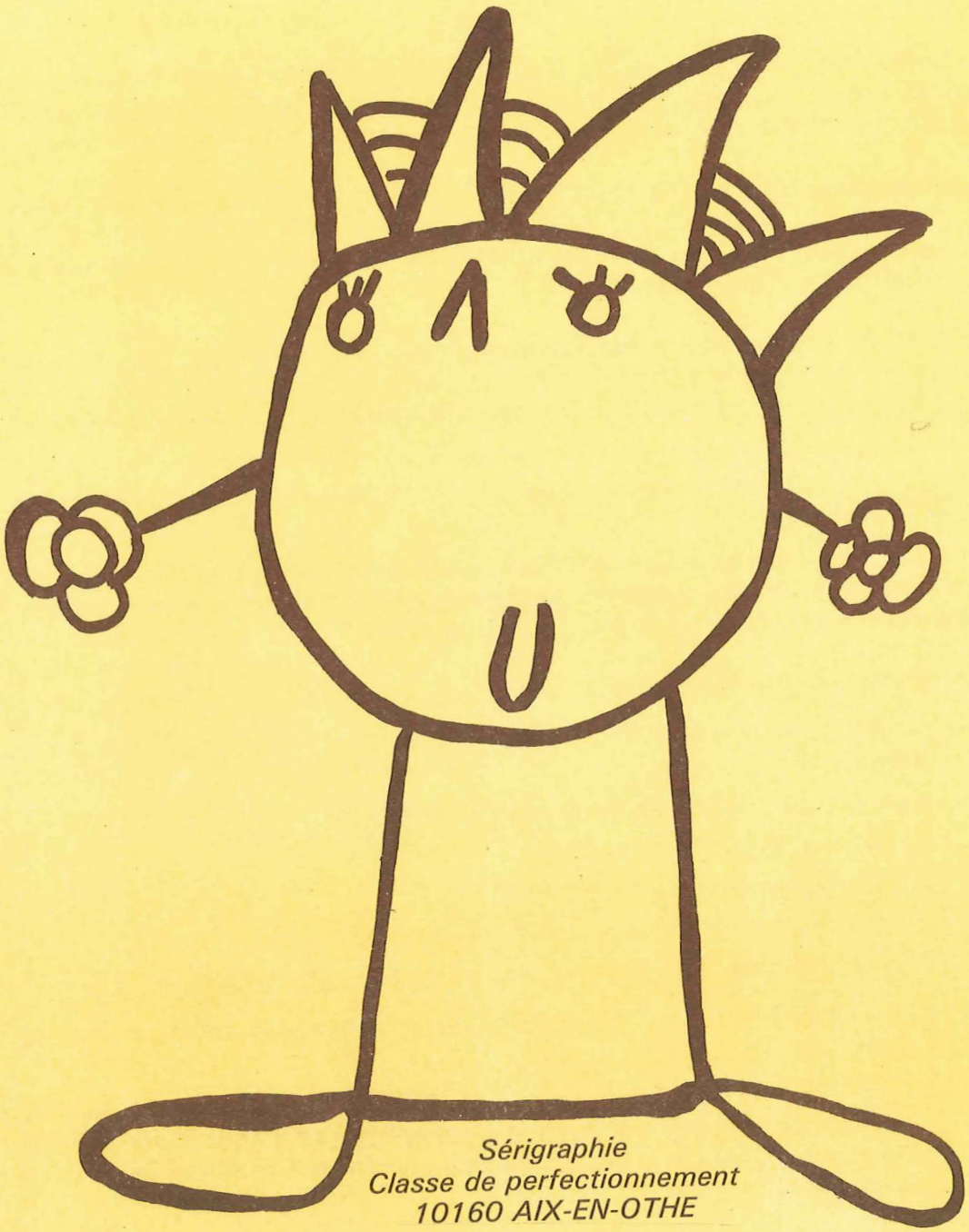
JANVIER 1986 116

ONZIEME ANNEE N°5 - 1985/86



Sérigraphie
Classe de perfectionnement
10160 AIX-EN-OTHE

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

MENSUEL D'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

• La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

• **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

• Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

— La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative,** la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

— Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire,** pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

• Son fonctionnement repose sur :

— CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

— LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :
- "Démarrage par l'Entraide"
- "Nos pratiques et recherches"
- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

— LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

— LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commisison E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

— CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

— L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

Nouvelle Série n° 115 Janvier 86 N°5 1985-1986
Onzième Année

Sommaire

1ère Partie

Journal scolaire, Monique MERIC ..... p. 5
Texte libre, Patrick ROBO ..... p. 7
Sérigraphie et journal scolaire, Robert BESSE ..... p. 9
Expression Adulte, Michel SCHOTTE ..... p. 12
Nous avons écrit à PEF, Jean-Claude SAPORITO ..... p. 13
En revenant de l'expo., Jean-Claude BIZET ..... p. 19
Travail individualisé, Jean JELSCH ..... p. 21
T.V. branchés, Adrien PITTION-ROSSILLON ..... p. 24
Correspondance de millionnaires, Michel SCHOTTE et Jean-Paul BIZET ..... p. 25
Expression Enfants "La page blanche". 95 - St-GRATIEN ..... p. 30
Un stage ICEM n'est pas un stade IDEN, Michel MULAT ..... p. 31

2ème Partie

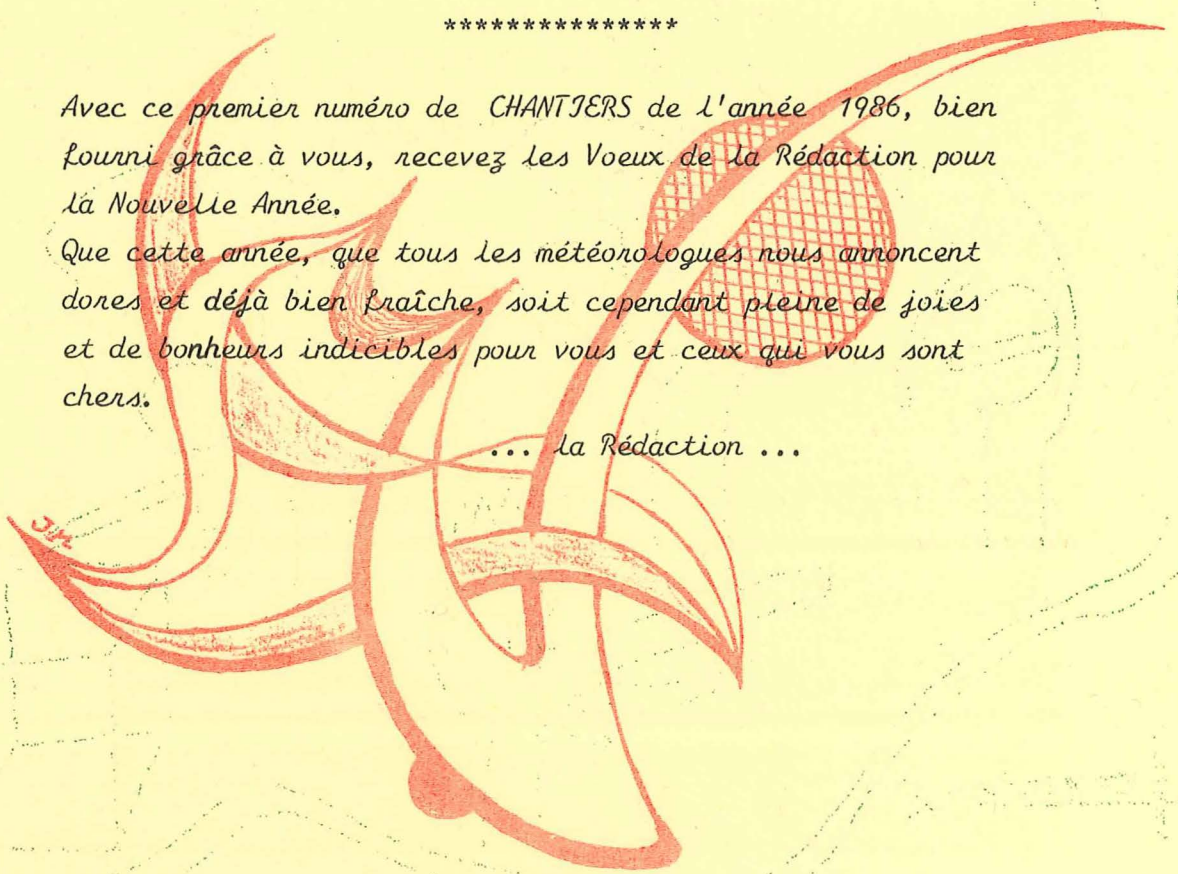
Page CEL ..... 1 C
Entraide Pratique ..... 3 C
Vie de la Commission ..... 7 C
Appel sur le CAFIMF et
suite de la page 10 C..... 8 C
J'ai lu ..... 9 C
Lu dans Bulletins et revues.. 10 C
Informations diverses..... 11 C

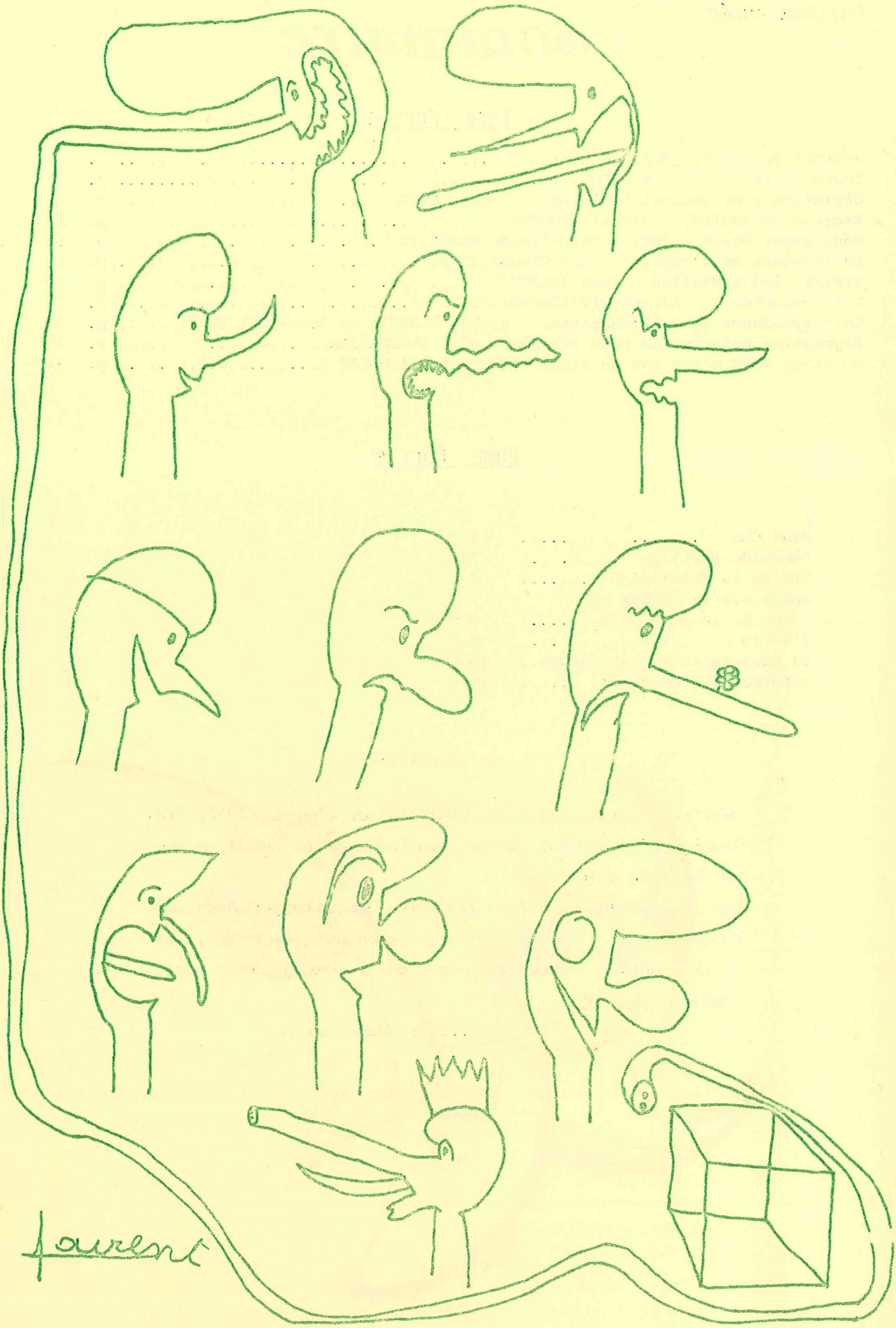
****

Avec ce premier numéro de CHANTIERS de l'année 1986, bien fourni grâce à vous, recevez les Voeux de la Rédaction pour la Nouvelle Année.

Que cette année, que tous les météorologues nous annoncent dores et déjà bien fraîche, soit cependant pleine de joies et de bonheurs indicibles pour vous et ceux qui vous sont chers.

... la Rédaction ...




laurent

CHANTIERS dans l'E.S.
N° 5 - Janvier 86

Le Journal scolaire

UN JOURNAL SCOLAIRE ?

un outil efficace à la poursuite de Trois Objectifs

PREMIER OBJECTIF : EXPRESSION LIBRE
"Le Texte libre" FREINET

Accéder à la PAROLE

Puis, accéder à L'ECRIT

Prendre alors conscience du

POUVOIR DE LA COMMUNICATION

désir

d'optimiser sa communication

volonté

- de clarifier et de préciser sa PENSEE
- de développer ses TECHNIQUES D'EXPRESSION
  - Fond
  - forme

Etre PRODUCTEUR d'écrit, modifie le statut de CONSOMMATEUR

A la fois VALORISATION et DEVALORISATION de toute PUBLICATION

DEUXIEME OBJECTIF : APPRENTISSAGE PAR L' ACTION
"De l'acte à la pensée" WALLON

PROGRES
* de l'ELOCUTION
* des NIVEAUX DE LANGAGE
* de l'IMPLICATION EXPRESSIVE

AUGMENTATION de la QUALITE DE LA LECTURE

AMELIORATION de la forme des écrits
. orthographe
. syntaxe
. structuration les textes

Souci d'une MEILLEURE PRESENTATION
* lisibilité de l'écriture
* mise en page
* illustration

6.

EXIGENCE d'une production de **QUALITE**

* précision
* propreté
* goût
* éducation artistique
* rigueur
* respect des engagements
* respect des délais

La **REALISATION** d'un **PRODUIT** avéré donne conscience de la **V A L E U R** et de l'importance de l' **EFFORT** de **FORMATION** de soi.

TROISIEME OBJECTIF : PROMOTION DE L' AUTONOMIE

"Vers la pédagogie institutionnelle" OURY & VASQUEZ

ECOUTE réciproque et ACCEPTATION de l' AUTRE

STRUCTURE COOPERATIVE

* élaboration du PROJET
* débat, négociation
* décision

ORGANISATION DU TRAVAIL

- analyse fonctionnelle du projet
- prise en compte des contraintes
- répartition des tâches
- engagement personnel

EXECUTION en EQUIPES

GESTION ECONOMIQUE

* approche de la maîtrise du prix de revient
* planification de la vente
* bilan financier — Budget d'emploi

EVALUATION

- du journal fini
- de la démarche opératoire
- de chacun par rapport au projet

La **COHERENCE** de la conduite RESPONSABLE

et INTEGRALE d'un PROJET

Favorise l' **ASSIMILATION** des apprentissages

et la

STRUCTURATION de la PERSONNALITE

Mérignac, le 20 avril 1985

Monique et Jean MERIC (à l'ordinateur)

CHANTIERS dans L'E.S.
N° 5 - JANVIER 86

Texte Libre

Pratiquer l'expression libre, c'est donner la **Parole** au milieu de vie (l'organisation coopérative) au sein duquel cette Parole sera accueillie, écoutée, discutée, valorisée, magnifiée...
Mais il ne faut pas croire qu'il suffit d'attendre pour que l'expression de l'enfant devienne libre et jaillisse spontanément ! LA PART DU MAITRE est primordiale et aidante pour créer un milieu sécurisant et établir les relations nécessaires à l'épanouissement de l'individu.

Le TEXTE LIBRE n'est qu'un aspect de l'expression libre des enfants et adolescents. **Comment le définir ?**

"Souvent confondu à tort avec rédaction libre. L'élève ou le groupe d'élèves écrit ce qu'il veut, quand il veut, sous la forme qu'il veut. Mais ce morceau de vie, cette expression directe de la pensée intime de l'enfant ou de l'adolescent, peuvent être explicités, affinés, au cours d'échanges critiques, de confrontations entre l'auteur, un groupe de camarades, le maître... à la seule condition que toute intervention écrite s'inscrive dans la sensibilité et la vérité du texte.
Le texte libre ne peut porter ses fruits que par la correspondance, le journal scolaire, la coopérative, qui ajoutent à cette technique épanouissante de construction vivante de la langue, une dimension sociale et humaine".

D'après Jean Vial in VOCABULAIRE DE L'EDUCATION (PUF)

Le texte libre est dans ma classe, une technique de vie et d'expression. Ce n'est pas une discipline. C'est un texte écrit librement, en fonction du **Désir** de l'enfant. Ce n'est pas une rédaction à sujet libre, ni un texte à sujet imposé. C'est l'occasion d'un débat, d'une discussion, d'un dialogue. Ce n'est pas un prétexte systématique à des exercices de français. C'est l'expression choisie par l'enfant pour communiquer sa pensée qui prévaut, même si elle ne correspond pas à priori aux critères moraux et esthétiques de l'adulte. Ce n'est pas d'abord un "beau texte" avec des phrases bien structurées.

Le texte libre entre dans le cadre de l'apprentissage de l'ECRIT. Il est important de savoir écrire, mais écrire quoi, pourquoi ?
Nous avons tous appris à écrire à l'école, mais combien d'adultes écrivent, aiment écrire aujourd'hui ? Nous avons certainement appris surtout à transcrire, sans faute ?
Le texte libre, lui, devrait permettre de former des "écrivains" et non des "scribes". N'est-ce pas lorsque l'on a quelque chose à dire, à transmettre, à communiquer que l'on écrit ? En fait, on écrit lorsque l'on est poussé par le Désir d'écrire et quand on est sollicité par d'autres.

Le texte libre, comme le souligne Jean VIAL, n'a de sens que s'il est relié à autre chose : la correspondance, le journal scolaire... Parmi d'autres moyens de valorisation de cette expression libre, on pourrait signaler : le recueil personnel de textes de l'enfant -le recueil des textes de la classe- l'affichage.

Mais, le texte libre peut aussi engendrer d'autres activités de la classe coopérative : dessin, enquête, musique, maths, poésie, théatre, éveil, etc... (cf.annexe).
Il rejoint ainsi, par sa globalité, l'organisation et l'éducation coopératives de la classe-atomium.

DU TEXTE LIBRE A L'EVEIL

1. En séance de texte libre, c'est le texte de René qui est choisi.
2. Avant la mise au point collective de son texte, René répond aux questions de ses camarades pour éclaircessements, précisions, etc...
3. Mais des questions relatives au vécu de cette histoire, on passe subitement à des questions plus "scientifiques", du genre :"Comment vous les avez préparées?", "Est-ce que vous avez fait de l'huile ?", "C'est vrai qu'on fait de l'huile avec les olives ?","Les olives noires, c'est des olives vertes ?", etc... La curiosité est là ! tombe alors la question : **"On fait une enquête ?" !!!**
4. C'est parti, et ça durera plusieurs jours :
   - des questions sont posées aux familles,
   - les réponses apportées soulèvent d'autres questions,
   - on porte et observe des olives en classe,
   - on cherche des renseignements dans les vieux livres rangés dans les casiers de la classe,
   - chacun ira au supermarché voir les différentes huiles en vente,
   - etc...
5. Nous voilà avec une foule de renseignements dans les cahiers de brouillon !
6. On prépare alors le compte-rendu définitif au tableau suivant la méthodologie habituelle.
   Le texte sera duplicaté pour le cahier d'éveil, pour les correspondants, et pour le journal.

Inutile de parler MOTIVATION. le DESIR était là !

Patrick ROBO, 1 rue Muratel
34500 - BEZIERS

LES OLIVES .

59 88

Mercredi je suis allé
cueillir des olives ,
avec mon père et mes frères .
Nous sommes passés
devant un château .
Nous avons rempli deux sacs .
Puis nous sommes
revenus chez nous .

RENÉ .

64 200 9633 9775

Les olives - L'huile

- *Les olives sont le fruit de l'olivier.*
- *Les olives vertes deviennent noires en mûrissant.*
- *Les olives vertes sont plus dures que les olives noires.*
- *Il y a toujours un noyau à l'intérieur des olives.*
- *Le noyau, c'est la graine de l'olivier. On peut le semer.*
- *Les oliviers poussent dans les pays où il fait assez chaud.*
- *En pressant des olives, on obtient de l'huile d'olives.*
- *On peut aussi faire de l'huile avec :*
  - *des pépins de raisin*
  - *des amandes*
  - *de l'arachide (cacahuètes)*
  - *des graines de tournesol*
  - *des noix*
  - *du soja*
  - *du colza*

-o-o-o-

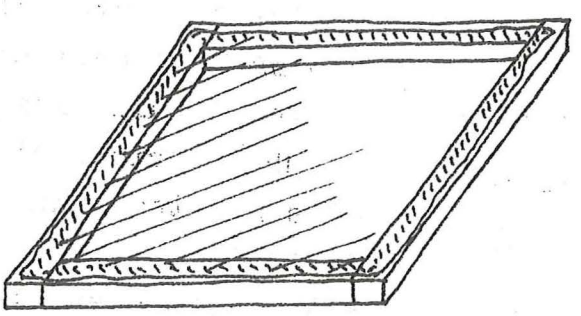
CHANTIERS dans l'E.S.
N°5 - Janvier 1986

Sérigraphie

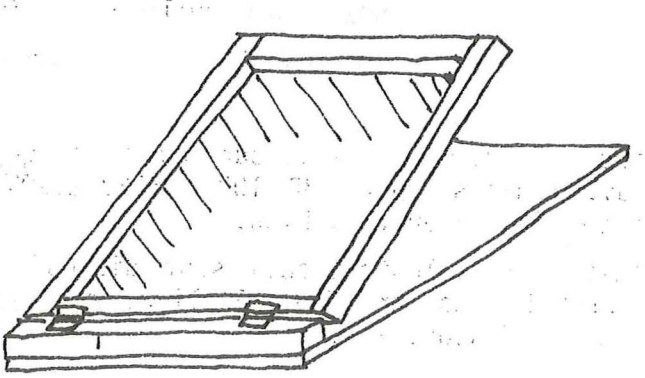
Beaucoup de classes éditent un journal scolaire qui, en réalité, n'est qu'un recueil de textes et, dans ce cas, peu importe la technique utilisée. Par contre, si l'on veut éditer un journal ayant l'apparence d'un journal, imprimé en classe avec peu de moyens, il peut être intéressant d'utiliser la technique de la sérigraphie photo. C'est ce que nous faisons dans ma classe (CM.1) depuis cette année.
Voici quelques notes qui pourront être utiles à ceux qui aimeraient se lancer.

1 - MATERIEL

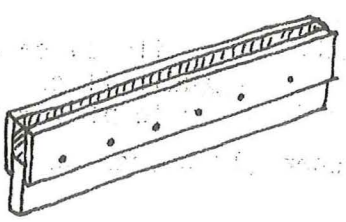
Notre journal est imprimé sur des feuilles de 45 cm X 64 cm, pliées en deux, soit 45 X 31. On utilise donc des cadres (fabriqués en classe) de 55 cm sur 38 cm, construits à partir de tasseaux de section carrée (3 cm) et sur lesquels on a tendu un tissu en nylon spécial sérigraphie, en vente aux établissements Tripette et Renaud (39, rue J.J. Rousseau, 75001 - PARIS).
Le journal est donc tiré en 4 fois, un cadre correspondant à une page.



Ces cadres sont fixés, lors des tirages, sur un socle au moyen de charnières dégondables.



Raclette caoutchouc : elle est fabriquée avec des planchettes de contreplaqué de 10 mm d'épaisseur et une lame de caoutchouc spécial sérigraphie (voir Tripette et Renaud).



10.

Raclette métallique : achetée chez Tripette et Renaud.

Lampe U.V. (dite à bronzer) du type Philips H.P.3202. C'est l'investissement le plus important, environ 300 à 400 F).

2 - PREPARATION DE LA MAQUETTE ET DU TYPON (ce qui permettra de préparer le cadre)

. les textes sont tapés sur des bandes de papier blanc, les lignes comptant au maximum 35 signes. Cette première frappe permettra ensuite une nouvelle frappe sur calque avec carbone à l'envers, dont toutes les lignes auront la même longueur (justification à 35 lignes, ce qui permet 3 colonnes sur la largeur de la page).

Mon vélo-cross

... Le jeudi soir des vacances, mon///
papa qui est mécanicien devait me/
ramener un vélo de cross de Péri//
gueux. C'étaient ma mamie et ma mémé
qui me l'offraient. Il me tardait///
d'entendre arriver son car.
/.. Quand il est arrivé, je n'ai pas vu
de vélo. Ma maman dit :
- "Tu ne l'as pas acheté ?"
- "Non, j'ai été obligé d'aller dé-//
panner un camion !"
... Je me suis alors retiré dans ma//
chambre, triste et découragé. Quel-//
ques minutes plus tard, mon mère////
m'appela :
- "Alors, tu viens le décharger ?"
Mon papa m'avait fait une farce.
... Quelle joie de découvrir
mon beau vélo de cross jaune citron
et noir !

Le jeudi soir des vacances, mon papa qui est mécanicien devait me ramener un vélo de cross de Périgueux. C'étaient ma mamie et ma mémé qui me l'offraient. Il me tardait d'entendre arriver son car.

Quand il est arrivé, je n'ai pas vu de vélo. Ma maman dit:

-"Tu ne l'as pas acheté?"

-"Non, j'ai été obligé d'aller dépanner un camion!"

Je me suis alors retiré dans ma chambre, triste et découragé. Quelques minutes plus tard, mon père m'appela:

-"Alors, tu viens le décharger?"

Mon papa m'avait fait une farce.

Quelle joie pour moi de découvrir mon beau vélo de cross jaune citron et noir!

Jean Christophe

. les illustrations : dessins à l'encre de chine sur papier calque et/ou des photos tramées (trame CEL 183, av. Francis Tonner, BP 109, 06322 CANNES LA BOCCA Cedex- environ 25 à 30 F), tirées sur du papier type Lith.

. Ces bandes de papier (textes et illustrations) sont disposées puis collées sur une feuille-maquette. On peut les couper, les décoller, recoller, etc... jusqu'à ce que l'on soit satisfait de la disposition.

. Lorsque la maquette (papier) est prête, on dispose, selon ce modèle, les textes et illustrations faits sur papier calque (c'est le typon) sur une vitre de 50 cm sur 60 cm posée sur un support à un mètre environ au-dessus de la lampe U.V..

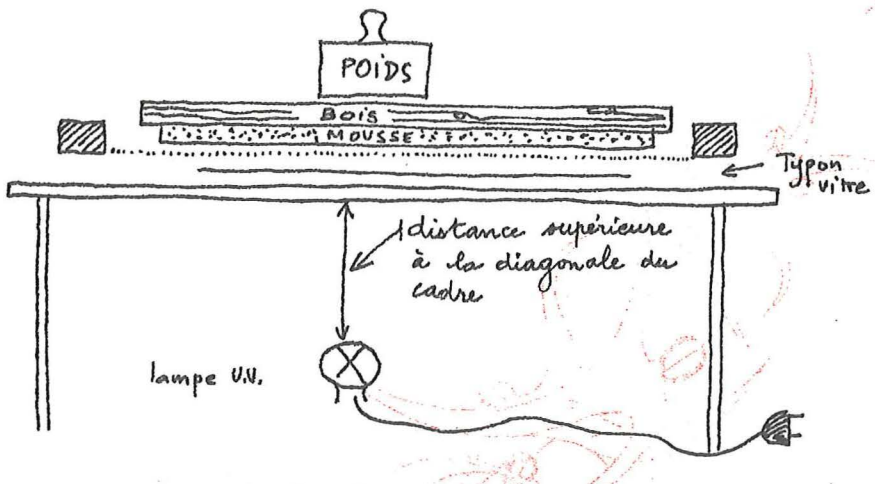
3 - PREPARATION DU CADRE

. A l'aide de la raclette métallique, on enduit la toile du cadre avec de l'obturateur photo-sensible (PHOTORED de Tripette et Renaud). Il est nécessaire de passer et repasser avec une raclette propre afin d'éliminer le plus possible de produit.

. Le cadre, une fois préparé, est mis à sécher (12 heures au moins) dans un endroit obscur.

4 - ISOLATION

Le cadre ainsi préparé est posé sur le typon (cf. chapitre II). On recouvre ensuite d'une plaque de mousse collée sur une plaque de bois et on place sur l'ensemble un poids afin que la toile du cadre soit bien en contact avec le typon.



La lampe U.V. est alors allumée (il faut faire un test pour déterminer la durée de l'exposition qui varie suivant la distance lampe-cadre, suivant les produits utilisés, suivant l'opacité du cadre...). Dans le cas de mon matériel, c'est entre 6mn45 et 7 mn.

5 - REVELATION

Une fois exposé, le cadre est passé sous le jet tiède d'une douche. Toutes les parties qui ont été protégées par le noir du typon sont dissoutes. Le cadre est alors mis à sécher.

6 - TIRAGE

Il s'effectue avec la raclette caoutchouc à l'aide d'encre sérigraphique ou d'un mélange de colle à papier peint et de gouache en poudre. Tirée avec la raclette, l'encre passe dans les "vides" de l'écran, reproduisant le typon.

-°-°-°-

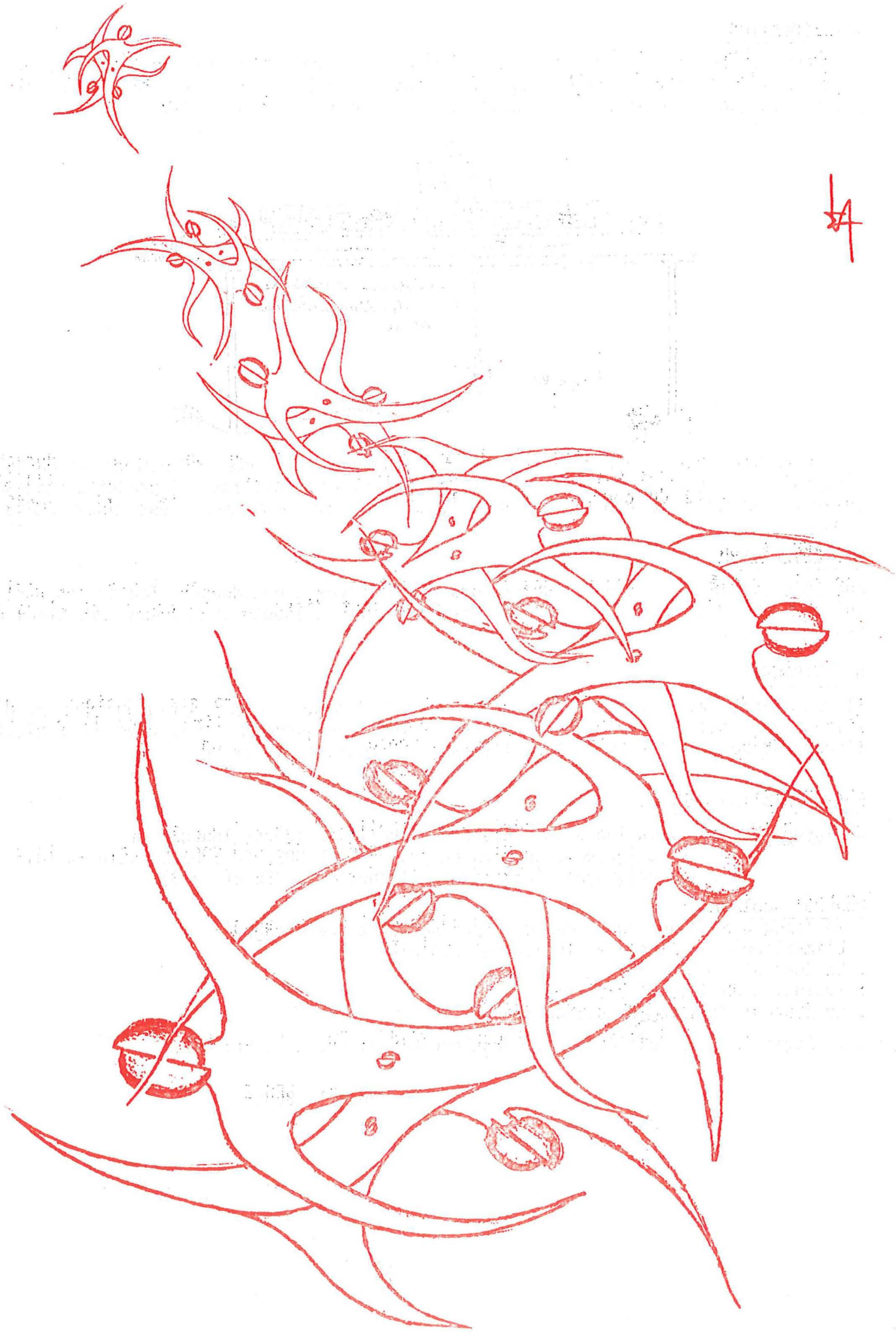
Petite bibliographie :

Sérigraphie : . Initiation à la sérigraphie (Coll.100 idées-Fleurus)
. la sérigraphie au club de jeunes de M.BORDEAU chez Dessain et Tolra
. la sérigraphie (dossier de l'Educateur, CEL cf. p.3)

Journal scolaire :
. le limographe d'une technique de reproduction à une pédagogie
. L'imprimerie à l'école et le journal scolaire
. Le journal scolaire
. Evolution du journal scolaire
. Le journal scolaire au second degré

(Il s'agit là de 5 dossiers de l'Educateur-Pédag. Freinet, Cf. CEL).

Robert BESSE



CHANTIERS dans l'E.S.
N° 5 - Janvier 86

Nous avons écrit à un auteur PEF

et il nous a répondu !....

Novembre 84 et **"L'AVENTURE du LIVRE"** à laquelle nous participons.
Nous disposons d'une série de livres prêtés par le collectif d'associations constitué pour la circonstance (1). Un copain du GD m'a prêté plusieurs séries de diapos réalisées à partir de certains des livres, et notamment une série sur :

"Aux fous les pompiers" et une autre sur
"Rendez-moi mes poux" (deux livres de PEF).

Je présente les livres ainsi :
- Projection des diapos en lisant le texte aux enfants,
- nous en discutons ensuite,
- et je laisse le livre à la disposition des gamins dans le coin lecture.

Ces deux livres ont un grand succès. Les anciens de la classe connaissent déjà PEF ("La belle lisse poire"... cf."Histoire de mots tordus" CHANTIERS N° 9 de Mai 84).
Dans la foulée, nous lisons aussi, en groupe, "Réponses bêtes à des questions idiotes" et nous apprenons, mais trop tard pour le rencontrer que PEF est de passage dans une bibliothèque de NICE ! Grande déception !
J'obtiens l'adresse de l'oiseau rare par la bibliothécaire... et je propose aux enfants de lui écrire. La frustration est un puissant levier !

Nous lui faisons donc un courrier conséquent :
- Journaux scolaires de l'an passé, contenant les textes réalisés à partir de son livre "La belle lisse poire du Prince de Motordu".
- un questionnaire sur le métier d'écrivain
- notre point de vue (gratiné !) sur "Réponses bêtes..."
- J'y joins une lettre personnelle.

cf. pages suivantes.

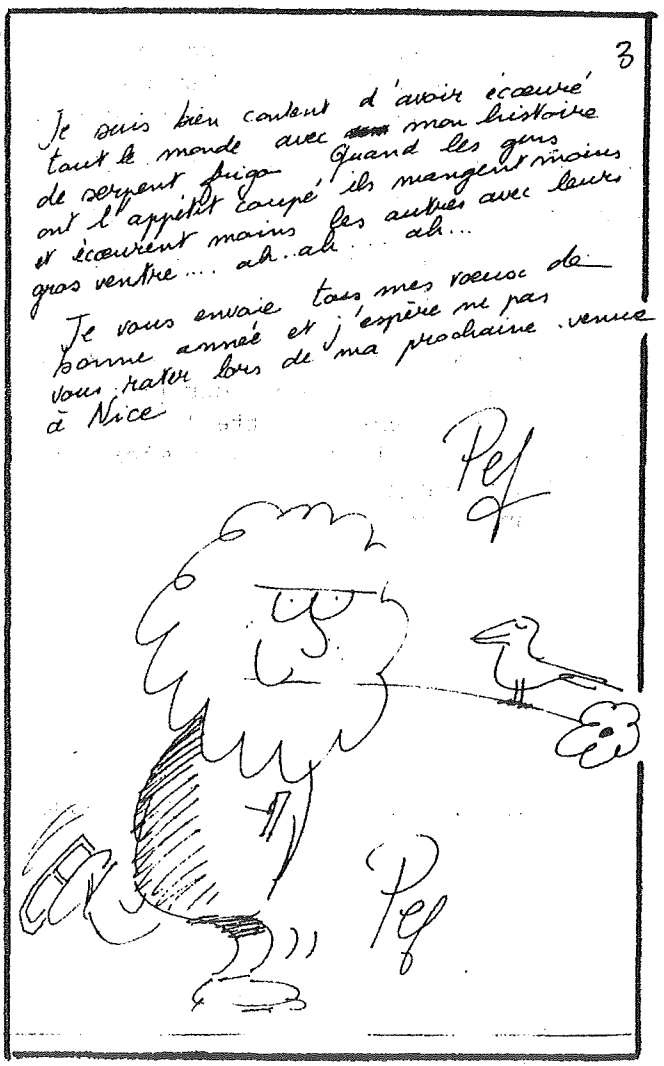
Et les vacances de Noël arrivent. Puis, la rentrée... et la vague de froid !
Et voilà que PEF, malgré ses problèmes de tuyaux gelés (cf. sa lettre) nous répond... et c'est drôlement chouette !
Trois pages, à la fois très sérieuses sur le fond et pleines d'humour, accompagnées d'un dessin original.
Les enfants sont très touchés.

(1) : F.F.C., C.E.M.E.A., Bibliothèques municipales, AIMER LIRE/IAEM...

Cher Pef,

Nous avons lu "Réponses bêtes à des questions idiotes !"
Ça nous a bien fait rire !
Mais votre histoire de serpent - réfrigérateur, c'était É-CŒU-RANT !!
Mehdi et Faouzia on dit : « dégueulasse ! »
Rafika en a parlé à table : sa maman ne voulait plus manger, ça lui a coupé l'appétit !
La maman de Sonia et Nadia a dit : « Quelle horreur ! »
Le papa de Jean-Marie, qui goûtait la salade, a été écœuré !!
Et nous, en écrivant cette lettre, nous n'arrêtons pas de rire !

Pour la classe Rafika



Cher PEF,

Nous avons lu "Réponses bêtes à des questions idiotes".
Nous avons été étonnés par les idées que vous avez trouvées.

Nous avons ri de la tortue-soucoupe-volante.... Mais, nous ne sommes pas tout à fait d'accord avec vous : les tortues ressemblent un peu à des personnes. Lisez "L'étrange mariée" d'A. CHEDID (ED. du Sorbier), c'est l'histoire d'une tortue-femme.

SOUED, KAOULA, CAROLE, SONIA.

NOS QUESTIONS

1. Comment faites-vous pour écrire un livre ?
2. Est-ce que quelqu'un vous aide pour trouver des idées ?
3. Est-ce que vous mettez beaucoup de jours pour écrire ?
4. Est-ce que vos livres sont publiés à l'étranger ?
5. Ecrivez-vous depuis longtemps ?
6. Est-ce que vous les fabriquez (imprimez) vous-même ?
7. Est-ce que c'est votre métier ?
8. Est-ce que vous gagnez beaucoup d'argent ?
9. Ecrivez-vous aussi pour les adultes ?

(1)

Bonjour

Je suis un peu en retard ! Mais je collectionne les flocons de neige et je dégèle les tuyaux de mon grenier avec un sèche-cheveux. Heureusement vos lettres sont comme un bouquet de fleurs de printemps et je suis très heureux de vos questions. Je vais y répondre :

1) Ecrire un livre est un acte magique. On ne sait pas trop. Ça vient lentement ou tout d'un coup. J'ai écrit rendez-moi mes poux en deux après-midi sur la plage de Nice en Octobre 84. Par contre mon prochain livre m'a demandé plusieurs mois de préparation.

2) Vous m'aidez à trouver des idées. Car je voyage beaucoup et je rencontre énormément d'enfants que je regarde sourire ou raconter leur vie. J'ouvre mes yeux, mes oreilles tout en rêvant. Voilà, c'est simple.

3) Est-ce que je mets beaucoup de jours ? Voir réponse 1 mais j'ajoute que pour les dessins il faut très très longtemps près de 300 heures...!

2

4) Mes livres à l'étranger

Le monstre poilu a été traduit en espagnol. Il s'appelle : el monstro peludo et en anglais : hairy monster. Aux fausses les pompiers sera peut-être édité en Amérique.

5) J'écris depuis longtemps puisque j'ai été journaliste pendant 20 ans !

6) Je n'imprime pas moi-même ! La machine à photographier les dessins me coûterait 260 millions de centimes. Mes livres sont pris en charge par un imprimeur qui peut reproduire 15 000 en 3 jours !

7) OUI OUI OUI c'est mon métier et c'est un des plus beaux métiers que celui qui consiste à rêver !

8) Je gagne 1 F par livre vendu ! J'ai vendu 100 000 belles lisses poires en 4 ans ! Mais j'arrive à vivre en mangeant des nouilles deux fois par semaine.

9) J'écris pour tout le monde mais comme dans mes livres il y a des dessins ce sont surtout les enfants qui les lisent !

Nous reprendrons cet échange de lettres dans ARC-EN-CIEL.

FIN... du premier épisode !

A quelques jours d'intervalle, nous recevons le journal scolaire "LE ROUGE-GORGE" de nos amis de GATTIERES. Eux aussi ont participé à la Semaine du Livre. Ils ont invité S. MORGENSTREN auteur de "OUKELE LA TELE" (illustré par... PEF, encore lui !)

Dans leur compte-rendu, les Rouges-gorges précisent que l'auteur gagne 46 centimes par exemplaire vendu... PEF nous parlait de 1 franc pour un de ses livres.
Cela relance l'intérêt :

- "Cest pas beaucoup !"
- "Réfléchissons où va le reste de l'argent " (prix de vente de ces livres : environ 18 francs)...

Nous établissons une liste des professionnels du livre et rédigeons deux lettres
- une lettre pour PEF pour le remercier... et pour lui demander à nouveau d'éclairer nos intérrogations,
- une pour les rouges-gorges, jointe à notre journal, avec un double de la lettre à PEF.

Parallèlement à ce travail du groupe, JM, qui adore dessiner et qui est très sensible aux illustrations de PEF, écrit personnellement à l'auteur en lui joignant un dessin.

Nouvelle attente...

Début février, la réponse arrive ! Une lettre pour la classe et une lettre particulière pour JM... avec photo et autographe !
JM ne tient plus en place : "Vous vous rendez compte... il m'a répondu lui-même ! Ma soeur, elle avait écrit à DELON et c'est quelqu'un d'autre qui a répondu à sa place. Il est gentil PEF !
... Quelques jours après, JM nous présentera un court poème :

Pef collectionne les flocons de neige
Pef dégèle les tuyaux
Pef dessine, Pef écrit
Pef est «explobservateur»
Pef est gentil
J'aime beaucoup Pef !

A quelques temps de là, MEHDI (un petit qui démarre en lecture/écriture) présentera le texte suivant :

PEF a une barbe
avec des oiseaux qui le chatouillent
et il n'arrête pas de se gratter !
Alors il décide de se raser
Et il paraît jeune.

ENQUÊTE sur ce que gagne un auteur: Nous avons encore écrit à PEF !

Les rouges gorges (1) ont invité Suzie Morgen tern pour parler des livres qu'elle écrit. Elle leur a dit qu'elle gagnait 46c par exemplaire de "Ouhélé La Télé" (vendu 18f,60) Vous gagnez 1f par exemplaire de la Belle Lisse Poire?... pour le texte et les dessins.

Pouvez-vous nous dire combien vous gagnez pour faire les dessins de "ouhélé la télé"?

Nous sommes étonnés par la différence entre le prix de vente d'un livre et ce que vous gagnez. où va le reste?

Nous avons réfléchi:		Ouhélé la Télé	La belle lisse poire
prix de vente d'un livre	→ l'auteur	46c	1f
	→ l'illustrateur	?	
	→ l'éditeur	?	?
	→ le libraire	?	?
		18,60	?

Pouvez-vous nous dire si notre tableau est complet et combien gagne chacun

Merci Au revoir.

Pour la classe Rafika 4

Salut les économistes

Ouhélé la télé' — Motordu

Auteur :	46 c	>	1f
illustrateur :	46 c		
libraire	6 F		id
Editeur	4 F		id.

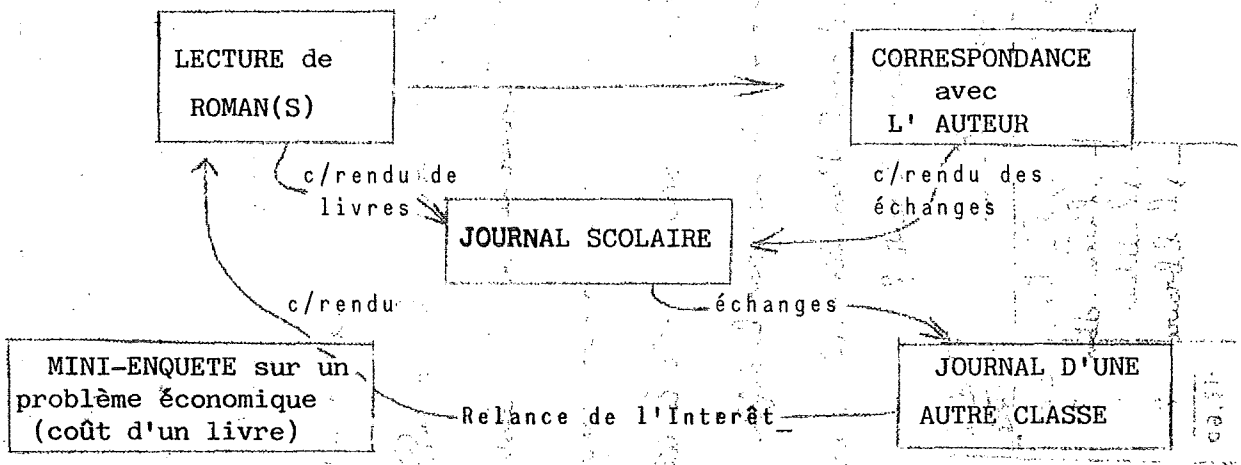
les autres francs vont à l'Etat (impots) à l'imprimeur, au photograveur, au diffuseur celui qui envoie les livres dans toute la France

Merci d'avoir reproduit ma réponse Je vous souhaite une pomme à mes mille neuf cent quatre vingt seize

Pef

(1) Les Rouges_gorges sont des enfants avec qui nous échangeons le journal.

POUR CONCLURE :



Les enfants ont :
- lu silencieusement
- lu à haute voix (pour un public qui écoutait)
- discuté, critiqué, proposé
- écrit * individuellement
  * en groupe (mise au point)
- dessiné
- mis en page
- imprimé
- réfléchi sur un problème économique.

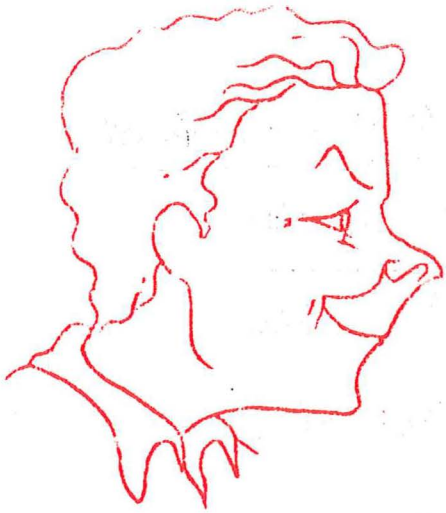
Ils ont aussi beaucoup ri !
Ils ont eu conscience que des adultes les prenaient au sérieux...
Ils se sont entraidés pour réaliser un projet commun...

Et l'Effort dans tout ça ....

Faut-il insister...
. on a sué dans le dictionnaire,
. on a sué pour rédiger avec précision,
. on a sué pour recopier lisiblement
. on a sué en tapant à la machine
. on a sué pour lire clairement (et reprendre des passages incompris)
. on a même sué sur un dessin
..... et quand j'écris ON, ça implique aussi le maître !
. on a sué en novembre...
. et on a resué en janvier !

Mais vraiment, on ne l'a pas regretté !

Classe de Perfectionnement - NICE
Jean-Claude SAPORITO



En revenant de l'Expo

J-P. BIZET

"Je ne puis pas, moi souffrant, me passer de quelque chose de plus grand que moi, qui est ma vie, la puissance de créer."

Vincent VAN GOGH

Un dessinateur, Michel HOUSSIN, expose ses dessins dans notre ville. Avant d'aller voir son expo, nous écoutons une interview qu'il a donnée pour une radio locale, nous regardons quelques-uns de ses dessins dans un catalogue.
Déjà un début de communication avec l'artiste.

A la galerie, les enfants découvrent les dessins, en vrai, en grand ! Je branche le magnéto. Michel HOUSSIN écoutant plus tard les réflexions des enfants s'étonnera **"Ils ont dit ce que les adultes n'auraient pas su dire".**
Sur place, nous avons dessiné, dans la pièce du bas de la galerie, tranquillement installés avec l'amicale compréhension des propriétaires du local. Quelques cartons pour protéger la moquette, des feuilles de papier, des crayons gris, des gommes, de l'encre noire, des pinceaux, des pastels... De nombreux dessins sont venus, spontanément, nous faisant oublier l'heure de rentrer en classe. Il s'est passé quelque chose ce jour-là entre les élèves de la S.E.S. et Michel HOUSSIN.

Bêtement, pour des raisons matériellesn nous n'avons pas pu rencontrer l'artiste qui vit à NICE. Mais, nous savons que notre travail l'a touché... peut-être viendra-t'il un jour nous dire son émotion.
Pour conserver une trace de notre travail, nous avons réalisé un album qui contient des dessins et des propos de M. HOUSSIN, nos dessins, nos réflexions. Nous avons vendu cet album à la galerie et au collège.

Permettre à des enfants de l'enseignement spécial de visiter une galerie d'art peut paraître ambitieux. Leurs dessins, leurs réactions, leur plaisir de découvrir les oeuvres de cet artiste contemporain semblent pourtant me donner raison.

Nos moyens de reproduction ne nous permettent malheureusement pas de publier les oeuvres des enfants et les commentaires à propos des oeuvres de Michel HOUSSIN.
Ce travail sera peut-être publié dans un numéro de "CREATION"

Classe de 5ème 10. S.E.S.
Collège Jean ROSTAND
DRAGUIGNAN - 83

On peut aussi écrire à : J.P. BIZET

Mardi 4 Décembre 84.

RENCONTRE AVEC UN DESSINATEUR, MICHEL HOUSSIN

nous avons écouté une cassette où Michel Houssin parle de son travail.

C'est un dessinateur qui habite à nice ; en ce moment il dessine des foules et des visages au crayon, en noir, blanc et gris - il écrase son crayon, il dessine avec la poudre de la mine du crayon, il dessine avec sa gomme, il frotte avec ses doigts, ... ce n'est pas un dessinateur comme les autres. Michel Houssin prend beaucoup de photos de gens au hasard (sur un marché à nice), il choisit ensuite sur ses photos des "gens qui lui parlent".

Monsieur Untel, monsieur machin, votre voisin, homme ou femme on ne sait pas ... TOUTE LA CLASSE

Nous sommes allés voir l'exposition de Michel Houssin à la librairie "le pais" à Draguignan. Nous avons dessiné sur place.

CHANTIERS dans l'E.S.
N° 5 - Janvier 86

Travail individualisé

Le"travail individualisé" est le thème de l'année !
Thème qui intéresse beaucoup d'entre nous.
Alors, vos expériences, vos questions, vos outils?
Envoyez-les à Michel FEVRE.

LA METHODE

A) Le plan de travail comprenant

- **les matières fondamentales**
  - . français
  - . calcul
- **les disciplines d'éveil**
  - . Histoire
  - . Géographie
  - . Sciences
  - . Divers (vie active, jeux...)
- un plan de travail par mois établi pour chaque élève.

L'ensemble des matières sera à étudier mais selon le libre choix de l'enfant.

B) Déroulement d'une séquence

- Mise au travail des élèves selon le plan établi et selon la matière choisie.

Aucune intervention du maître, celui-ci est généralement assis à son bureau en position d'attente.

- Recherche des fiches de travail et de l'ensemble du matériel pédagogique disponible.

Une certaine agitation (positive) règne dans le classe.

- Lorsqu'une épreuve n'est pas comprise ou totalement assimilée par un élève, celui-ci vient chercher les explications nécessaires auprès de l'éducateur.

Intervention du maître ; il répond à la demande de l'élève.
Le pédagogue, comme le dit Roger COUSINET dans son livre, une méthode de travail par groupe n'enseigne plus, mais renseigne.
Le maître est au service de l'élève.

- L'explication ayant totalement satisfait l'enfant, celui-ci retourne à sa place et poursuit son travail.
Lorsqu'une épreuve est achevée, l'élève vient la faire corriger auprès du maître. celui-ci note le travail effectué selon un barème, par exemple :

LES BUTS PEDAGOGIQUES

Les mêmes matières fondamentales reviennent à chaque plan de travail, ce qui permet d'établir facilement une progression.

Outre les disciplines d'éveil de base, des moments de jeux, de lecture libre sont aménagés, jouant un rôle dérivatif et de décompression, surtout en fin de journée.

Respect du niveau et du rythme de travail de chaque élève.

Esprit de libre entreprise responsabilité par rapport à un travail à effectuer.

Respect du choix.

10 - 8 = TB - B gommette verte (V)
7 - 6 = AB gommette bleue (B)
5 - 4 = P gommette orange (O)
3 - 0 = M gommette rouge (R)

- chaque élève colle ses gommettes sur un tableau synoptique accroché à un des murs de la classe.
Ex. :

	Exp. écr.	Orth +	Conj.	Op.	Pols
Marc	V/8	R/3	V/8	B/7	V/8
Joël	O/5	R/2	V/9	B/6	B/7
Jean	O/4	R/1	V/10	R/3	V/10

Cette intégration visuelle permet une vue d'ensemble du travail. Le maître par rapport à ses élèves, et l'élève par rapport à ses camarades (lecture horizontale).
Plus il y a de gommettes vertes, meilleur sera le travail.
Ce tableau permet également une lecture verticale très intéressante.
On peut s'informer à tout moment si le travail proposé a été compris.
Dans le cas échéant on pourra y revenir lors d'une séquence ultérieure (dans notre tableau on reviendra par exemple sur une leçon d'orthographe).

Le tour de France.

Sur un des murs de la classe figure également une carte de France avec les régions et leurs capitales régionales.

Chaque plan de travail correspond à une étape du Tour de France.
Ainsi, par exemple, la première étape : **Frasne-Besançon-Lyon.**

Celle-ci sera matérialisée sur la carte par un bout de laine rejoignant les deux villes étapes (intégration visuelle).

Le classement individuel s'établit selon le nombre de points obtenus à l'étape.

Le classement général sera le résultat cumulé de l'ensemble des épreuves.

On comprend ici quel est l'intérêt d'un tel procédé. Pour les élèves, il s'agit d'un jeu. Dès lors, l'école n'est plus un lieu d'ennui, mais un endroit où l'on s'amuse tout en apprenant.

Il s'établit donc une véritable émulation, un échange fructueux, une motivation de tous les instants.

Chaque élève a ses chances, l'élève doué comme l'élève en difficulté, dès lors que l'on respecte le niveau et le rythme de chaque élève.

Il existe également un classement par équipes (certaines épreuves devant s'effectuer par groupe).

Importance du travail de groupe et du respect d'autrui.

Sur une table, sont disposés de petits cyclistes en plastique dur (disponibles dans tous les magasins de jouets).
Chaque élève avance son cycliste selon les points obtenus sur une échelle graduée de 0 à 130 (pour les 13 épreuves de l'étape).

Intégration visuelle.
La vision d'ensemble peut parfois prêter à confusion, selon qu'un élève travaille plus ou moins rapidement.
La constatation des résultats n'est intéressante que lorsque tous les élèves ont terminé leur plan de travail.

Pour augmenter l'interêt, les élèves ont envoyé aux syndicats d'initiatives des capitales régionales, une lettre de demande de documentation.
Les documents ainsi obtenus sont fixés au mur, au fur et à mesure des villes d'étape.

Cette intégration visuelle permet une exploitation intéressante du point de vue géographique et historique des régions traversées.

Fréquence du travail une fois sur deux soit au total 4 jours de travail par mois et par étape (au plus)

Cette alternance permet de revenir sur les points difficiles que des élèves n'auraient pas saisis.

Remarque: variante, la course autour du monde. Les bicyclettes sont remplacées par

des drapeaux, chaque élève choisissant un pays. Présentation du pays par l'élève sous forme d'exposé (demande de documentations aux ambassades).

En guise de conclusion,

Il est évident qu'une telle méthode de travail ne pourrait convenir à une classe dont l'effectif serait trop important.
J'ai pu constater à maintes reprises l'intérêt que pouvaient porter les élèves à une telle méthode et les motivations qu'ils pouvaient y apporter.

Bien sûr, cela crée parfois une agitation, mais centrée sur le travail, elle démontre l'intérêt de l'enfant. Celle-ci est donc positive bien qu'elle ne soit pas toujours facile à contrôler.

Face à un travail motivant, l'élève se sentira d'autant plus responsable et digne d'intérêt, en un mot, respecté et revalorisé par rapport à une méthode pédagogique active sans doute différente de celle qu'il a pu connaître auparavant.

Les élèves accueillis au Centre Educatif Spécialisé, outre les troubles du comportement liés à leurs problèmes familiaux, sont, pour la majorité, en situation d'échec scolaire. Ils viennent d'écoles différentes, avec un niveau de connaissances très hétérogène, les uns venant de 6 ème, voire de 5 ème aménagées, les autres de CPPN.
A partir de ces constats, une question se pose. Quelle pédagogie appliquer afin de réconcilier l'élève avec le milieu scolaire et lui apporter un maximum de connaissances pour qu'il puisse s'intégrer au mieux dans sa future vie active.

Jean JELSCH
Frâsne-Le-Château
70700 - GY

TV branchés ?

ADRIEN PITTION ROSSILLON

Je viens d'acheter un magnétoscope . Quel appareil! Pouvoir garder des images. Pouvoir enfin cesser de dire à mon fils: "Tais-toi, écoute et regarde!", car il peut poser des questions,on arrête la machine, on discute, on revient en arrière, et on poursuit!
"14 - 18", "la guerre du feu", "Latulu et Lireli", "les animaux du monde" constitueraient l'amorce du stock de la vidéothèque. On pourrait s'en servir en totalité ou en partie seulement. Et je pourrai les faire visionner dès à présent dans ma classe, puisque l'écran télé ne nécessite pas le noir complet... Quel avantage par rapport au film ou aux diapositives que nous ne regardons pas puisqu'il n'y a pas de rideaux aux fenêtres depuis trois ans !!
En attendant, que fais-je en rapport avec ce que les enfants voient à la télévision?

Le minimum ! Les programmes des quatre chaînes sélectionnés pour eux sont affichés à l'avance dans ma classe. Je regarde régulièrement les émissions jeunesse afin d'en connaître en gros le contenu. Quelques fiches de lecture portent sur la lecture des programmes. Toutes les occasions de mettre en relation une étude en classe et une émission de télé sont retenues. Avouons que c'est franchement nul.

Et VOUS ? Voyez-vous un intérêt à utiliser la télé en classe ? Le faites-vous Avez-vous un magnétoscope ? L'utilisez-vous ? Avez-vous des tuyaux pour obtenir des télés ou des magnétoscopes en primaire ?

Voici pour commencer l'avis d'un professionnel de l'image télé, Pierre DESGRAUPES. Qu'en pensez-vous ?

(...) Je pense que les enseignants prennent de plus en plus conscience qu'ils ne sont plus les seuls à avoir en charge la formation des jeunes. (...) Dans l'appréhension de ce qui ce passe autour d'eux, les enseignants craignent peut-être pour leur avenir, pour l'avenir de l'école, se remettent en cause. Aujourd'hui, les enfants apprennent autant de choses en regardanr la télé, en écoutant la radio qu'en allant à l'école et probablement des choses qui leur paraissent plus modernes, plus drôles, plus "dans la vie". L'école doit leur paraître un peu sclérosée, un peu normative, contraignante. Il faut se lever tôt, prendre sa petite sacoche, s'asseoir, écouter le prof... Alors que, tout le reste, ils l'apprennent en s'amusant. Il y a en face de l'école, aujourd'hui, d'autres instruments, dont la télé estle plus symbolique parce que le plus puissant.
(...) Je ne suis pas absolument persuadé qu'il soit indispensable qu'un élève sache se servir d'une caméra ou d'un magnétoscope. De toute façon, il n'a pas besoin de l'école pour apprendre ça. Il l'apprendra tout seul en allant acheter une caméra, en lisant un tas de livres là-dessus. Je ne crois pas qu'il faille inscrire les techniques audio-visuelles comme matières d'enseignement. Pourquoi pas la photographie ? Non, il y a un autre niveau de savoir audiovisuel que devraient posséder les enseignants.
Question: Est-ce que, étant donné le nombre d'heures que les enfants passent devant la télé ou au cinéma, les enseignants peuvent rester ignorants face à ce phénomène ? Ils doivent trouver le temps d'animer, de diriger une discussion sur les deux ou trois émissions qui ont marqué la semaine. Encore faut-il qu'ils aient un certain goût pour la télé. Moi, j'ai le sentiment qu'il y a une espèce de méfiance des enseignants pour la télé qu'ils considèrent à tort comme un concurrent déloyal.
(...) Ce que je crois, c'est que dans la télévision "distractive", passent beaucoup d'informations et de messages qui ne sont pas faits, pas triés pour la formation et qu'il faudrait faire décanter. Ce qu'un enseignant pourrait faire, c'est aller chercher dans les programmes qui ne sont pas éducatifs ce qu'on peut en tirer pour l'éducation. (...)

Pierre DESGRAUPES aux Enseignants: pas de panique
entretien avec Colette PARIS Lettre de l'Education N°2 oct. 86

Contes de millionnaires

PREMIER EPISODE : Premières rencontres, premiers échanges

Après un an de correspondance entre une 6ème de Perfectionnement en E.A.P. (Ecole Autonome de Perfectionnement) à TOURS et une 5ème de S.E.S. (Section d'Enseignement Spécialisé) au collège de DRAGUIGNAN, nous avons tous décidé (ados et adultes) de continuer cette aventure passionnante une deuxième année.
Nous voulons essayer de vous faire vivre cette année : une correspondance démarrant de façon ordinaire entre deux groupes d'ados qui s'est peu à peu transformée en un projet fou qui devient réalité !

I - LA CORRESPONDANCE

Au stage de Sète

A la fin de l'été 84, chacun de notre côté, au stage de la Commission Enseignement Spécialisé, nous cherchions une classe pour correspondre : Jean-Paul une 5ème, moi, une 6ème... Après plusieurs essais auprès des jolies stagiaires, ne trouvant pas de partenaire à mon pied (pointure 46) malgrè les airs louches et déstabilisateurs d'un petit frisé à l'accent épouvantable, j'acceptais ses avances. Assis l'un en face de l'autre, le cul sur un CHANTIERS ouvert, bercés par le chant des pins et à l'ombre des cigales méditéranéennes, nous avons mis au point nos axes de travail, nos choix de type de correspondance.
Fonctionnant en classes coopératives institutionnalisées, nous établissons naturellement un **contrat**, garde-fou pour les adultes et les ados, évitant les tatonnements qui risquent de briser la dynamique de la communication mais qui ne limite aucun échange , aucune activité .

Michel SCHOTTE

Août 84 : stage de la Commission Education Spécialisée à SETE. Un grand moustachu à cheveux longs me fit des propositions. Nous nous donnâmes rendez-vous dans un endroit calme. Je me pointais à l'heure, un numéro de CHANTIERS sous le bras. Assis l'un en face de l'autre, bercés par le chant des cigales et à l'ombre des pins méditérranéens, c'est ainsi que prit forme notre premier échange : la rédaction d'un **contrat** initial.

Jean-Paul BIZET

C O N T R A T

Contrat non négociable pour une correspondance durant l'année 84/85 entre :

* 6ème Ecole Autonome de Perfectionnement, TOURS (Indre-et-Loire)
  Classe de Michel SCHOTTE.
* 6ème/5ème S.E.S., Collège Jean Rostand, DRAGUIGNAN (Var)
  Classe de Jean-Paul BIZET.

1. Une lettre individuelle pour chaque correspondant ; si absence d'un enfant : la classe ou le maître supplée.
2. Pas de cadeaux achetés, sinon fixer un prix maximum.
3. Respect des fréquences :
   . premier colis à envoyer dernier délai 15 septembre (rentrée le 10/9)
   . autres envois :
     * lettres individuelles : une semaine après réception
     * un colis complet (lettres individuelles, lettre collective, enquête, cassette, etc...) : toutes les 3 semaines.
4. Le premier colis :
   - essayer la franchise postale
   - une fiche d'identité étoffée pour chaque gamin, plus photo
   - identité individuelle et collective
   - lettre collective
   - un "supplément-surprise" : cassette, dessin...

   NB.: envoyer le dernier colis du premier trimestre avant les vacances de NOEL.

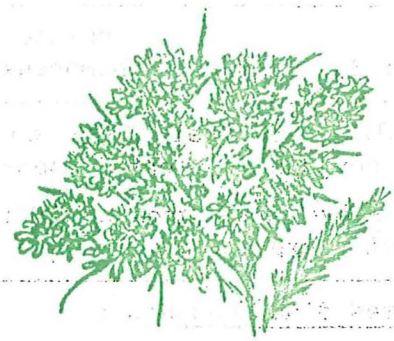
Nous avons reconduit en 85/86 ce contrat avec les aménagements suivants :
- les "mariages" seront faits par ma classe (je connais tous les élèves de Michel, même effectif qu'en 84/85, qui sont venus nous rendre visite à DRAGUIGNAN).
- veiller à la qualité du colis, à sa bonne présentation.
- attention aux dates de vacances (zones différentes).
- une attention particulière est mise sur les lettres individuelles, qui sont envoyés avec une lettre collective 4 jours après réception de celles des correspondants
- un colis est envoyé indépendamment quand il est fin prêt au moins une fois par mois avec enquêtes, albums, bandes, etc...
- échanges de cassettes vidéo réalisées en classe (journal "télévisé", présentation de la classe, de l'école, des élèves, scénarios, enquêtes,...).

DANS LA CLASSE :

Chaque enfant possède une chemise correspondance :
Il y conserve les lettres reçues, il met en évidence :
"Reçu le..." et souligne au feutre fluo "les questions auxquelles je dois répondre".

- Sur une fiche, il note chaque fois qu'il envoie sa lettre, les mots-clés (les principaux points de sa lettre) et ses questions : cela permet ainsi d'éviter les redites au fur et à mesure des échanges et de vérifier si le correspondant répond aux questions qu'on lui pose

- Pour écrire le brouillon de la lettre il saute une ligne pour faciliter la correction du maître, il utilise une liste de mots et formules pour l'aider (bonjour, je te remercie, j'espère que tu m'enverras...)



DANS LA CLASSSE :

Chacun a une chemise "correspondance" dans laquelle sont les lettres des amis.
Je vais utiliser le fluo aussi.

Même système de fiche avec mots-clés pour éviter les re-dits.
Nous avons mis cela au point lors du congrès de Villeurbanne.

Pour écrire les lettres, j'utilise la technique de Jean LE GAL :

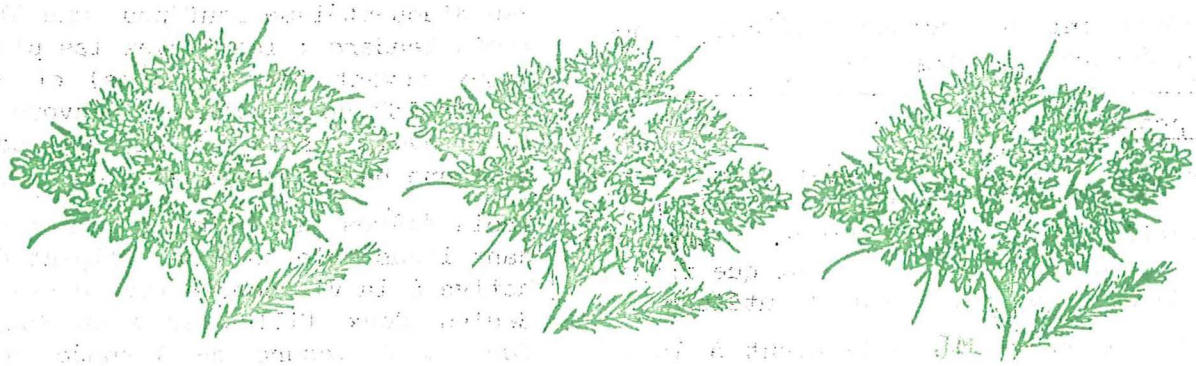
Sur le cahier de lettres

Page de gauche	Page de Droite
1er jet : j'écris sans soucis de présentation ou d'écriture. L'important c'est l'idée, l'écriture.	En sautant des lignes, je corrige au maximum seul, je ponctue, je majuscule, je vais à la ligne...
	Je m'aide de mon répertoire d'orthographe, du "J'écris tout seul" édité par la CEL, de ma liste de mots invariables, des mots affichés dans ma classe...

Puis, je corrige le texte de l'adolescent avec un code (fichier "Colortho"), des renvois au "J'écris tout seul", au dictionnaire...

Deuxième correction après recherches.

Dernière mise au point avec moi avant la mise au propre pour le (la) correspondant(e).



NOS CLASSES :

l'E.A.P. est une ancienne structure de l'Enfance Inadaptée, cela ressemble à une SES sans collège, sans profs techniques, sans legislation du travail ; cela ressemble à un IME (Institut Médico-Educatif) sans éducateurs, sans rééducateurs, sans médecins ni psychologues... un ghetto quoi !
Les enfants y arrivent parce qu'ils sont trop "abimés" pour aller en SES et pas assez pour aller en IME ou bien parce que les SES sont pleines.
Mais, il y a 96 adolescents(tes) de 13 à 16 ans étiquettés **déficients intellectuels** alors qu'ils sont surtout "débiles sociaux" ayant été rejeté par l'école dès le CP ou plus tard !
Ils existent, vivent, il y a de quoi faire avec elles et eux après 8 ou 9 ans d'échec scolaire. Ma classe accueille :
10 filles et 6 garçons né(e)s en 72 ou fin 71 : 11 arrivent de perf., 5 sont issus du primaire banal.

Voici le profil de ma classe :

Village	grande ville HLM	Maison ind.	campagne (ferme)
6	5	4	1

aisé	modeste	très modeste
1	5	10

(chomage ou invalidité : 7)

Situation fam. stable 12	Fam. "à problèmes" 4

Calme	Prcb. comportement	pré-délinquant
7	9	0

Fam. de 1, 2,3 enfants 10	Famille nombreuse 6

Niveau scolaire très variable allant du début CP au CM.

4 élèves ont de grosses difficultés pour lire, écrire et s'exprimer

des problèmes d'enfants:

Ce sont de grands enfants assez marqués par leurs problèmes relationnels, affectifs et comportementaux. L'angoisse monte vite, la stabilité n'est que fragile Pas de délinquance, peu d'absentéisme.

La moitié participe activement à la vie coopérative, les autres suivent très passionnés aussi mais passifs.
Tous ont très, très peu d'autonomie, cela a changé en 4 à 5 mois.

MA CLASSE :

La 5ème 10 accueille :
- 3 élèves de 6ème SES (12/13 ans)
- 7 élèves de 3ème SES
- 2 élèves de 4ème SES maintenus dans ma classe faute de place en classe-atelier (14 ans).

Voici différentes rubriques (dans chacune le chiffre indique le nombre d'enfants correspondants)essayant de brosser le profil de ma classe :

Village	ville moyenne HLM,vieux quartiers	campagne
6	5	1

milieu aisé	modeste	très modeste
2	6	4

(Peu de chômage,mais dans la majorité seul le père travaille, mère au foyer)

Situation fam. stable 6	fam. "à problèmes" divorcés, séparés 6

Calme	troubles du comportement	pré-délinquant
4	5	2

Fam. de 2, 3 enfants : 3	famille nombreuse : 9

Niveau scolaire général CE/CM en math, grammaire, conjugaison, orthographe.

Une seule élève a de grosse difficultés pour lire et s'exprimer.

Des problèmes d'adolescents :

Fumer, draguer, faire des "boums" ou aller en boîte. Seuls deux garçons sont restés "bébés" et échappent à ce portrait de l'adolescent de SES. 5 d'entre eux sont mêlés fréquemment à des histoires de vol ou ont des ennuis avec la police (pneus crevés, bagarre...).
Peu d'absentéisme sauf pour une élève.
Trois leaders : les élèves les plus vieux (ceux devant être en 4ème) et Boubaker (le "caïd" de la classe, renvoyé 3 jours pour avoir brûlé un de ses camarades avec une bombe lacrymogène de défense).

Trois élèves très timides, très effacés. dans l'ensemble tous participent de façon active à la vie coopérative de la classe. Seules deux filles se sont coupées au fur et à mesure de l'année scolaire, de notre groupe.

PREMIERS ECHANGES :

Je présente la correspondance. Ca leur plaît plus par la nouveauté (aucun n'a correspondu durant sa scolarité) que par la conscience qu'ils ont de la chose. C'est beaucoup trop abstrait.
Et ce sont de vieux enfants à qui on a supprimé le désir ! Je reprends ce que j'écrivais à cette époque dans le cahier du circuit "démarrage en SES" : "...Leurs pudeurs leur frime, leurs blocages les empêchent de dire leurs désirs... il faut jongler sur une corde fine qui bouge : provocation/sécurisation ; humour/sévérité ! tendresse/rigueur... ils sont petits les 6èmes, le cordon de maman n'est pas loin !"
Donc, je pousse, je tire, je rame pour arriver à une carte d'identité (la leur est tellement floue pour eux!) du type : Nom-prénom-adresse-code postal-ville-n° de téléphone-date de naissance-âge-école-métiers des parents-frères et soeurs-j'aime...-je n'aime pas...
Chacun écrit en plus une petite lettre avec laquelle je mets en place les règles, les exigences de qualité pour ce qui est pour l'ami(e) de Draguignan.
Un copain vient prendre une photo des ados pendant les ateliers. On les enverra avec des commentaires.
Ils construisent une carte d'Indre-et-Loire avec des pastilles de couleur pour indiquer leur maison.
Et la première lettre collective ou s'exprime déjà le désir d'aller voir les amis Projet que j'essaie d'étouffer avec des arguments kilométriques et financiers !

"Chers amis (Le 15/9/84)
Nous sommes La 6ème de l'EAPJ J.PREVERT à TOURS qui est une grande ville au bord de la Loire, au centre-ouest de la France.
Nous voulons correspondre avec vous et aller vous voir, mais il faut qu'on trouve beaucoup d'argent.
On est 15 élèves : 6 garçons et 9 filles.
On commence la matin à 8H30 et on finit à 16H30.
Nous allons à la piscine le mardi. Jeudi, nous avons été au parc faire des jeux. On a vu des daims.

Le premier colis part pour la Provence!

Michel SCHOTTE

LES PREMIERS ECHANGES :

Vif intérêt au départ, c'est une expérience nouvelle pour la plupart. Chacun amène des cartes postales de son quartier, de son village.
La carte d'identité :
. je m'appelle...
. j'habite
. mon numéro de téléphone
. mon âge
. j'aime bien
. j'écoute
. plus tard, j'aimerais être
. ma famille
. mes copains, mes copines

Les photos : on se fait beau, on choisit le lieu où l'on pose, la photo individuelle ou avec le(s) copain(s). Il faut souligner ici l'importance de travailler dans un collège neuf ou la SES fonctionne pour la première année : on est fier de montrer le collège, la classe...

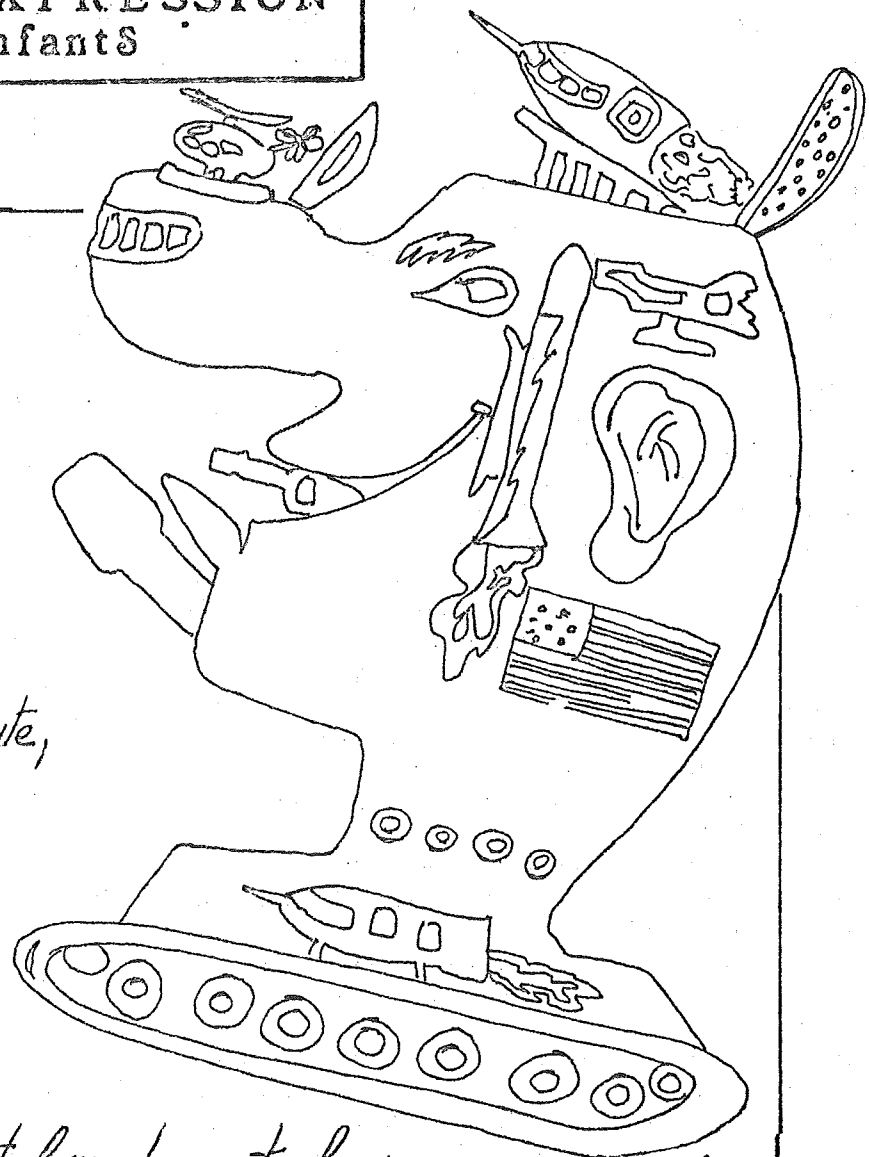
Les "mariages" : faits par notre classe puisque nous sommes corres 12 et nos correspondants 16 (4 d'entre nous auront 2 corres. Pour ne pas décourager les plus paresseux, il est convenu qu'ils pourront écrire deux fois la même lettre).
Grande importance des photos dans le choix des correspondants.
Quelques problèmes pour choisir ceux qui ont un tête de "mongol". Dans la mesure ou un voyage-échange était prévu, nous avons préféré envoyer les photos. Laurence se dévoue et donne une leçon à toute la classe : "Ce n'est pas parce que Pierre est laid qu'il ne doit pas avoir de corres Moi aussi dans ma famille, j'ai un cousin qui n'est pas beau".
Franck se dévoue : il a un corres qui lui plait bien et un corres "mongol" qu'il accepte d'aider.
Ils se sont tous "mariés" 8 jours après la rentrée.
Et si vous voulez savoir s'ils ont eu beaucoup d'enfants... LISEZ CHANTIERS n° 6 !...

Jean-Paul BIZET

A SUIVRE...

EXPRESSION
Enfants

La guerre.



C'est
la faute
à qui ?
Ce n'est pas ma faute,
heureusement :
comme ça,
je ne fais pas tuer
les autres.

J'aimerais bien que tout le monde arrête la guerre,
il y aurait la paix partout.
La guerre peut faire pleurer, surtout les femmes
car certains hommes aiment la guerre.
La guerre, c'est triste
Ça nous fait peur, ça nous fait voir
La guerre rend malheureux
La guerre, c'est bête
Je n'aime pas la guerre.

MANUEL

OLIVIER

Extrait de : "LA PAGE BLANCHE"
C.E.S Langevin - Wallon
95 210 SAINT' - GRATIEN

CHANTIERS DANS L'E.S..31
N° 5 Janvier 1986

Un stage ICEM n'est pas un stage IDEN

OU POUR FAIRE UN STAGE I.C.E.M - M.A.F.P.E.N EN FRANCHE COMTE
PREMIER ET SECOND DEGRE

JUIN 1983 : Réunion des délégués I.C.E.M; avec le Chef de Mission de la MAFPEN :"Il est trop tard pour un Stage ICEM pour l'année 1983 - 84. Il faut l'envisager pour la rentrée suivante."
Pourtant d'autres stages non prévus apparaîtront en cours d'année !

PREMIERS DEBOIRES : Un stage Liaison CM 2 - 6 ème est organisé à Valentigney. Des enseignants du Collège nous invitent à participer bénévolement pour présenter notre Mouvement. L'IDEN nous en empêche sous des prétextes fallacieux (nous nous faisons payer trop cher).

Le 30 NOVEMBRE 1983 : Entrevue avec le Chef de Mission MAFPEN.L'I.C.E.M. ne peut intervenir tant qu'il n'est pas reconnu. Mais il nous est "favorable".

Le 2 JANVIER 1984: nouvelle entrevue. Nous présentons notre programme de stages:
- un stage "Initiation à la Pédagogie Freinet par département
- un stage académique de perfectionnement.
Tous ces stages sont gérés par le Mouvement seul, portent sur six jours, en internat si possible, pour des activités de soirée. De nombreux animateurs seront invités et il nous faut de nombreuses salles. Accord de principe mais une mise en garde :"Vous aurez du mal à toucher le Premier Degré."

En MAI 1984 paraît le pré - Plan Académique de Formation, aucun I.A. ne le diffuse dans les écoles.

Le 21 MAI 1984 : Première lettre de l'I.C.E.M. aux quatre Inspecteurs d'Académie pour leur demander de faire passer l'information. Dans le Jura, réponse de l'Inspecteur d'Académie promettant la diffusion de l'information en temps voulu. A la rentrée, il a oublié le stage de perfectionnement. Je m'en étonne auprés d'un IDEN en octobre. L'inormation passe une seconde fois avec report d'inscription, mais pas de stage de perfectionnement (2.52). Alors nous demandons, prudents à nos militants de s'inscrire en initiation (2.51).
Dans le Doubs, le 16 juin 1984, réponse de l'Inspecteur d'Académie d'aller chercher l'information auprés de son IDEN. Mais cela, il ne le dit pas aux intéressés. Nous faisons passer l'information par un Bulletin Syndical. En Haute Saône,le 14 juin 1984, l'Inspecteur d'Académie refuse le stage comme faisant double emploi. Cependant, en C.A.P.D. (source syndicale), Inspecteur d'Académie et Inspecteur Départemental autorisent P. Despoulain à participer à ce stage comme animateur. Dans le Territoire de Belfort, on ne daigne pas répondre.

En juin 1984, inscrits au pré - PAF, 32 en 2.51 malgré les difficultés. En 2.52, 28 inscrits mais aucun instituteur n'est retenu.

Nous maintenons les stages, mais ramenons le stage d'initiation à deux lieux (au lieu de quatre).

En octobre, aprés l'inscription définitive, ON ME PROMET LA LISTE DES INSCRITS. J'en ai besoin pour organiser le stage et éventuellement contacter les intéressés avant. On craint l'intervention de l'ICEM à la base, la liste restera "bloquée".

Le 9 OCTOBRE 1984, réunion MAF des Mouvements Pédagogiques. Certains stages seront remboursés. Le GFEN né l'année même en Franche Comté aura cette chance pour deux stages (12 inscrits sur l'un d'eux). Nous pas. Aucune réponse claire sur les critères retenus....

STAGE 2.51 Initiation ..:..... 54 inscrits
STAGE 2.52 Perfectionnement ..... 15 inscrits

Nous maintenons les trois stages comme prévu. D'autres inscriptions doivent venir, nous dit-on, certaines étant encore retenue dans les Inspections Académiques. LA LISTE EST ENCORE PROMISE.

Le 19 OCTOBRE 1984, coup de téléphone. Un seul stage d'initiation est retenu et le stage de perfectionnement est annulé faute d'inscrits. Depuis nombreux sont les enseignants des Premier et Second Degré qui nous disent s'être inscrits. Pour certains, le formulaire n'était pas "le bon". Nous avions, il est vrai envoyé photocopie de ce formulaire à ceux qui ne pouvaient l'obtenir. Personne ne sait, si inscrit, il est retenu.

Le 22 OCTOBRE 1984: Lettre ICEM au Chef de Mission MAF. Nous nous étonnons et demandons que soient acceptées de nouvelles inscriptions.

Le 12 NOVEMBRE 1984: Réponse ou non-réponse aux questions posées. Et nous de refaire par nos propres moyens une campagne d'inscriptions. Pendant le même moment, un IPR sur papier à en-tête du Rectorat "pleure parce qu'il n'a pas d'inscrits à son stage "Professeurs principaux".

LA RECHERCHE DE NOS ANIMATEURS : Il nous fallait trois ou quatre personnes sur la semaine entière et des intervenants ponctuels dans les ateliers pratiques (musique, limographe,correspondance, lecture, journal, imprimerie, illustration...). La liste en est donnée au Rectorat, mais je dois contacter chacun pour qu'il demande l'autorisation à son Inspecteur Départemental; pour Despoulains, on me demande d'écrire à son Inspecteur d'Académie.
Le 11 DECEMBRE 1984 lettre de l'ICEM à l'Inspecteur d'Académie de Haute Saône.

Le 18 DECEMBRE 1984, et trouvée dans mon collège le 3 JANVIER, une réponse négative et ironique de l'Inspecteur d'Académie (extraits joints). Merci Patron !

Le dimanche soir, veille du stage, un animateur libéré pour le lundi, un autre ne sera pas remplacé (remplaçant en stage CEMEA), trois autres n'ont toujours pas de réponse, une ne sait rien, une autre saura mardi soir si qu'elle peut venir le jeudi. Une autre, second degré, n'a toujours pas d'ordre de mission. Moi-même, je n'ai reçu qu'un papier provisoire. Et je ne sais pas malgré la liste reçue le 19 DECEMBRE, quels stagiaires seront réellement autorisés à partir. (Dixit la MAFPEN au téléphone).

Le 7 JANVIER 1985, matin du stage: je propose l'annulation du stage. Déception générale, cela se comprend. Une matinée de discussion et d'auto gestion. Les militants du Jura acceptent de combler les "vides" et de retourner chercher chez eux le matériel nécessaire. Une délégation est envoyée au Rectorat. Elle ne peut rencontrer le Recteur "occupé" et dépose une lettre de protestation. Elle rencontrera le Chef de Mission MAF.

CETTE FOIS, ON EST EFFICACE !!!

Le 8 JANVIER 1985: Une animatrice a une réponse négative, trois autres sont libérés - coup de téléphone urgent de l'Inspecteur d'Académie. Mieux, B. Mulat reçoit jeudi matin son ordre de mission antidaté probablement du 24 novembre. Ah ! Ces postiers !

Le stage s'est déroulé quand-même. Nous avons du abréger ce qui pourtant aurait dû intéresser le Recteur, à savoir la réflexion sur la Lecture. Tous les ateliers n'ont pas eu lieu mais ce qui a fonctionné de l'avis de tous, a bien fonctionné.

Sur les 27 inscrits, 19 présents (même des second degré semblent avoir été empêchés)

MORALITE : Pour ce stage que de frais engagés, que ce soit pour l'organiser ou pour y participer. Que d'énergie dépensée, de temps perdu !
En 1980, dans le Doubs, c'était la Droite, c'était bien, on était clair au moins: TOUT STAGE ICEM ETAIT INTERDIT.

Depuis, on a un Ministre trés favorable au
Travail individualisé, alors ça change tout.

Qu'est-ce qu'on était bien quand on était clandestin...

Michel MULAT

RAPPORTS ENTRE L'I.C.E.M? ET LE RECTORAT DE BESANCON

LETTRE ENVOYEE A MR LE RECTEUR A LA SUITE DE NOTRE STAGE ICEM / MAFPEN (7 au 11/01) le 21 janvier

Monsieur le Recteur,

Vien de se dérouler notre premier stage incluant Premier et Second Degré, dans les conditions les plus déplorables du 7 au 11 janvier 1985.

Nous avions espéré depuis que le nouveau gouvernement a cru bon de prôner la Rénovation de l'Education, que les Mouvements pédagogiques les plus avancés dans ce sens pouvaient être reconnus. Il n'en est rien. Nous nous sommes aperçus qu'il y avait toujours le même fossé entre ceux, théoriciens ou administrateurs, qui parlent d'innovation, d'expériences sur la lecture, qui parlent de journal scolaire, de méthode naturelle, de correspondance, d'évaluation ou de travail individualisé, et ceux qui depuis un demi-siècle pratiquent dans leur classe la Pédagogie Moderne.

Voilà deux ans que nous avons commencé à préparer ce stage (joint le tableau de notre cheminement). Non seulement nous n'avons eu droit à aucun remboursement, sous prétexte probablement que le titre de notre stage n'était pas assez "à la mode", mais il nous est bien plus aisé d'organiser nos stages pendant les vacances plutôt qu'avec "l'aide" de vos services "compétents".

Nous avons même vu un Inspecteur d'Académie oublier de répondre à nos lettres, ou un autre autoriser l'un de nos animateurs en CAPD et le retenir au dernier moment devant ses 6 (?) élèves à moins - a-t-il précisé avec l'aplomb voulu - que nous ne trouvions un bénévole pour le remplacer (Cf lettre du 18/12/84 de Mr l'I.A de Haute Saône).

S'il s'agit d'une volonté délibérée de votre part d'écarter l'ICEM de toute information malgré l'habilitation du CNAFCEN, nous aimerions en connaître clairement les raisons. En effet, en mars doivent avoir lieu les Assises Régionales de l'Innovation, et nous aimerions pouvoir nous situer.

Nous sommes prêts à vous rencontrer dans la mesure où vous le jugeriez utile et dans la mesure de nos disponibilités, car vous ne l'ignorez pas, nous ne disposons d'aucune décharge dans votre Académie.

Veuillez agréer.....

EXTRAITS DE LA LETTRE DU 18 DECEMBRE 1984 SIGNEE DE L'I.A. DE HAUTE SAONE.

J'ai l'honneur de vous faire savoir qu'après examen de la situation, tant au niveau de la brigade départementale qu'..., les difficultés de remplacement excluent toute possibilité de libérer Mr Despoulain du 7 au 11 janvier. (Je souligne qu'en CAPD, IDEN et IA avaient selon le délégué SNI, donné l'autorisation). Toutefois, à titre tout à fait exceptionnel, je suis disposé à autoriser Mr Despoulain à animer ce stage, si le service scolaire de l'intéressé peut être assuré par un collaborateur de l'ICEM qui serait DISPONIBLE ET L'ACCEPTERAIT BENEVOLEMENT. (Je souligne moi-même la perle).

A SIGNALER: P. Despoulain est notre Délégué Régional, et qu'à ce titre il n'avait pu obtenir la moindre décharge. D'autre part, au nom de l'ICEM, j'avais moi-même demandé une décharge au Recteur qui bien sûr me l'avait refusée cet été.. Quand

Quand donc embauchera-t-on des bénévoles à l'ICEM, pour venir prendre encharge nos classes pendant les stages ???

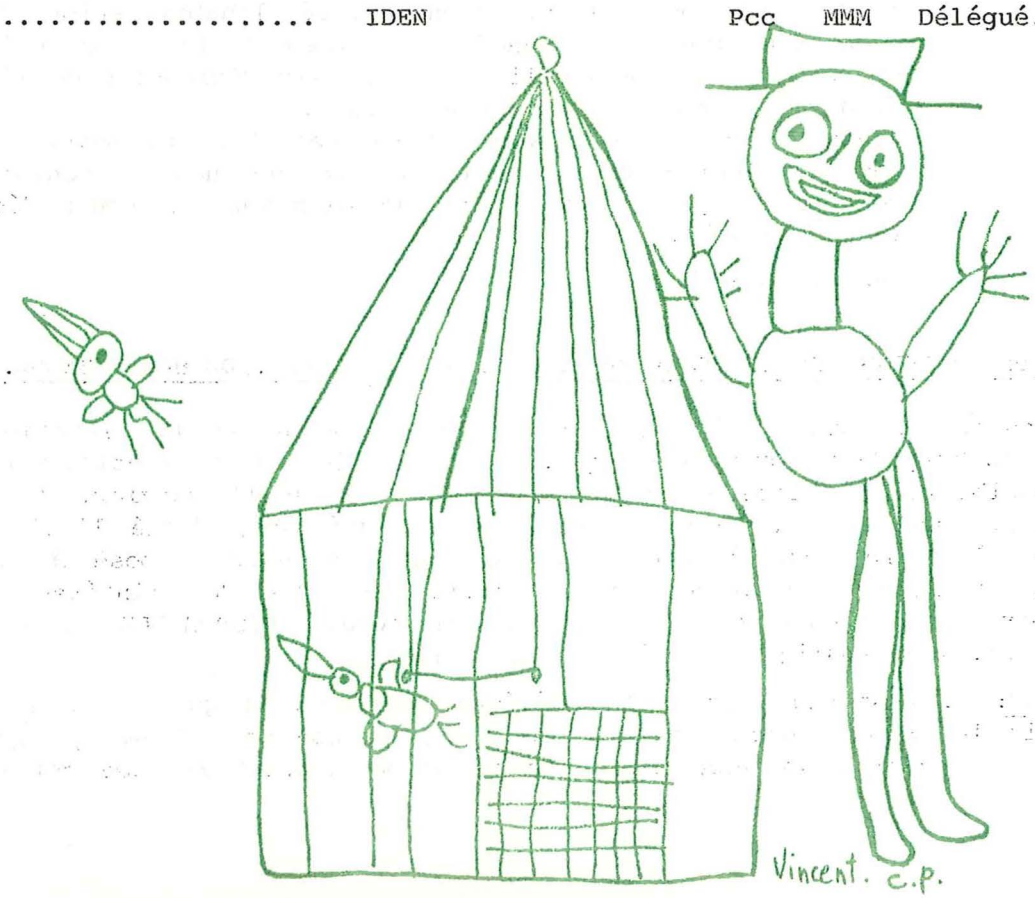
L'ICEM garde toujours de bons rapports avec les IDEN, et pourtant il apparaît de plus en plus qu'ils ne nous aiment pas. Que faire ? Nous leur avons demandé de faire un peu de pub pour les stages que nous organisons en Franche Comté... Pas le moindre petit bout de place dans leur Bulletin. Il est vrai que notre domaine serait plutôt pédag gique. L'un d'eux nous répond :

Monsieur et cher collègue,

Votre lettre en date du ... a retenu toute mon attention. Aussi me permettrai-je de me réfugier derrière mon expérience, pour suggérer quelques unes de mes réflexions.
Les instituteurs de ma circonscription sont de grands enfants. A peine certains sont-ils sevrés. La nourriture proposée par la MAFPEN est bien trop variée, et bien trop riche. Ils risqueraient une occlusion intestinale.
Par ailleurs, livrés trop vite à eux-mêmes, au milieu de plus grands qu'eux, ils seraient capables d'errements préjudiciables à l'harmonie de leur développement à laquelle je veille avec tant d'amour.
Le plus souvent, outre le lait maternel (si j'ose la métaphore), je leur choisis moi-même une alimentation naturelle. Ce n'est que contraint et à regrêt qu'il m'arrive de leur proposer des petits pots; mais dans les cas extrêmes, je les choisis dans une boutique spécialisée, et les enrichis avec des ingrédients dont je suis seul à détenir le secrêt.
Vous comprendrez de ce fait, bien que j'aie toujours fait preuve d'une extrême sympathie pour votre mouvement - qu'en d'autres temps j'ai fréquenté assidûment, comme la plupart de mes confrères IDEN - que je ne puisse donner suite à votre demande d'information auprés des Instituteurs, concernant les stages que vous proposez par l'intermédiaire de la MAFPEN.

Soyez assuré, Monsieur le Délégué ...., que je reste malgré tout frénétique - ment vôtre.

M..... IDEN Pcc MMM Délégué.....



pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique

Adresse de l'équipe de coordination :
Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BÉZIERS

A qui adresser votre courrier ?

VIE COMMISSION E.S. INFOS
Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault
94600 CHOISY-LE-ROI

ARTICLES POUR CHANTIERS
Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3
77100 MEAUX

EXPRESSION DES JEUNES
Patrice BOUREAU, Le Fief Marron
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

EXPRESSION DES ADULTES
Michel ALBERT, Massais
79159 ARGENTON CHATEAU

ALBUMS LECTURE - PHOTOS
D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEMENTS - COMMANDES
Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.
Éric DEBARBIEUX - Labry
26160 LE POËT LAVAL

CORRESPONDANCE
Maryvonne CHARLES, Pallud
73200 ALBERTVILLE

NOTES DE LECTURE
Adrien PITTION-ROSSILLON, 3 villa Violet
75015 PARIS

Siège social A.E.M.T.E.S.
35 rue Neuve
59200 TOURCOING

ABONNEZ-VOUS À **CHANTIERS 1985-86**

à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

Abonnements 85/86 - 12 nos - **140 F** (Étranger **170 FF**) ..... ____

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.)..... ____

Total ____

Paiement au choix

par :
- Chèque bancaire
- Chèque postal C.C.P. 915.85 U LILLE
- Mandat

à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC
10 rue de Lyon
33700 MÉRIGNAC

ABONNEZ-VOUS - RÉABONNEZ-VOUS FAITES DES ABONNÉS

aux PUBLICATIONS de l'ECOLE MODERNE - PÉDAGOGIE FREINET

Tarif 85/86

et nouveautés 85

J magazine (pour les 5-8 ans)

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).
32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an (32 pages) | France : 98 F | Étranger : 123 FF

BTJ (pour les 8-12 ans)

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine encore améliorée pour stimuler l'expression et la curiosité.

15 numéros par an (32 pages) | France : 146 F | Étranger : 183 FF

BT (C.M. et 1er cycle)

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

ATTENTION ! nouvelle formule, nouveau format

Tout en quadrichromie, 48 pages.

France : 175 F | Étranger : 213 FF | 10 numéros par an

BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

10 numéros par an (48 pages) | France : 128 F | Étranger : 159 FF

ATTENTION ! B.T.2 aura 8 pages en quadri.

Supplément SBT (même niveau)

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

10 numéros par an SBT (24 pages) + BT | France : 254 F | Étranger : 317 FF

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

BT Son (audiovisuel - pour tous)

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues et un coffret.

4 numéros par an | France : 280 F | Étranger : 227 FF

Les produits proposés dans cet encadré sont vendus en souscription annuelle donc servis à un rythme non régulier

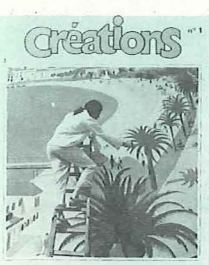
PÉRISCOPE

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages) | France : 160 F | Étranger : 150 FF

HISTOIRE DE REPÈRES

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION



CRÉATIONS

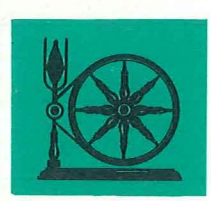
(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an (32 pages) | France : 131 F | Étranger : 152 FF

Supplément facultatif en souscription

DITS ET VÉCUS POPULAIRES



Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages) | France : 68 F | Étranger : 62 FF

Créations sonores

1 cassette | France : 42 F | Étranger : 32 FF

L'ÉDUCATEUR

(pour les enseignants 1er et 2e degré)

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 parutions par an | France : 159 F | Étranger : 215 FF

POURQUOI-COMMENT

ATTENTION !

Pas de nouvelle souscription aux POURQUOI-COMMENT ? de l'École Moderne - Pédagogie Freinet en 85-86.

Dans le souci de garantir la qualité des ouvrages destinés à nos souscripteurs et compte tenu des délais nécessaires à leur élaboration par des enseignants du Mouvement Freinet, les P.E.M.F. se voient dans l'obligation de servir, en 85-86, les titres de la collection « Pourquoi-Comment la Pédagogie Freinet » prévus dans la souscription 1984-85.

VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION - VENDU EN SOUSCRIPTION

Adressez vos abonnements à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX — C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11

Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.

ART ENFANTIN

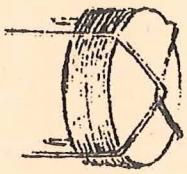
1.500

LES RESSORTS POUR FAIRE DE LA MUSIQUE

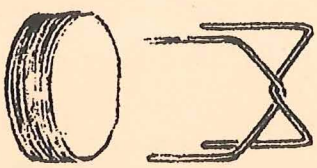
/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/

1) Rouleau de fil de fer n°8 dans sa carcasse.

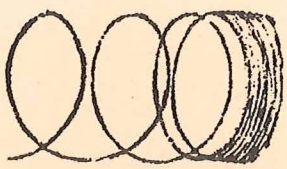
2) Détordre les 4 extrémités.



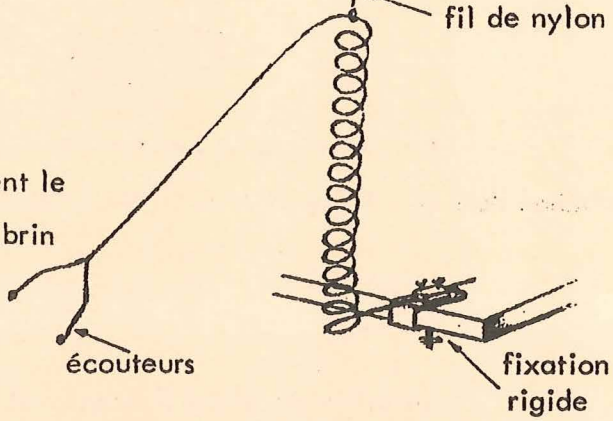
3) Libérer le fil sans qu'il se déroule.



4) Dérouler prudemment le ressort en partant du brin extérieur du rouleau.



INSTALLATION INDIVIDUELLE



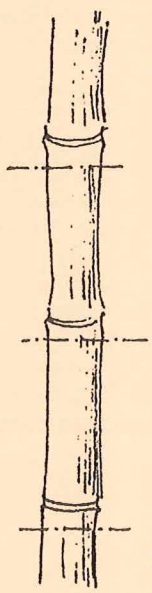
Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

ART ENFANTIN

1.502

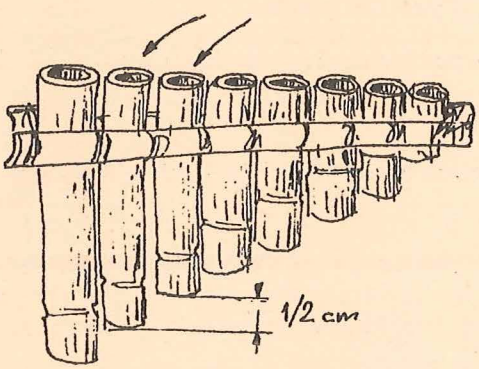
INSTRUMENTS A VENT : LA FLUTE DE PAN

/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/%/



On taille les bambous ou les roseaux de 1/2 cm en 1/2 cm à la scie à métaux.

On assemble par des ficelles, du ruban adhésif, d'autres bambous refendus...



On peut régler le son de chaque tube en faisant couler de la parafine au fond.

Solange MANSILLON (06)

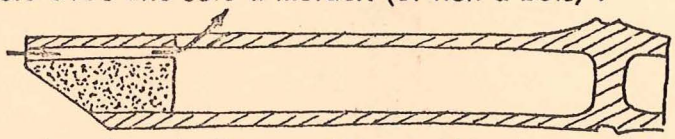
ART ENFANTIN

1.501

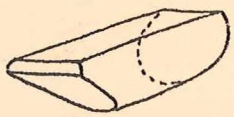
INSTRUMENTS A VENT : LE SIFFLET

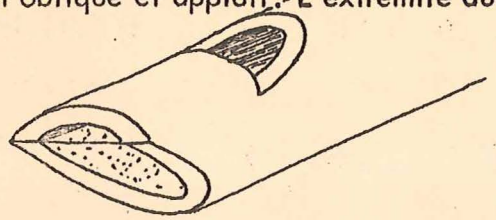
MATERIEL: Du tube sanitaire en PVC, du roseau, du bambou (2à4 cm)

Le roseau se scie avec une scie à métaux (et non à bois) :



On ferme par un bouchon de liège taillé en oblique et applati. L'extrémité du bouchon doit être à l'aplomb du trait de scie vertical.





La taille du sifflet (longueur et diamètre) change le son.

Solange MANSILLON (06)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

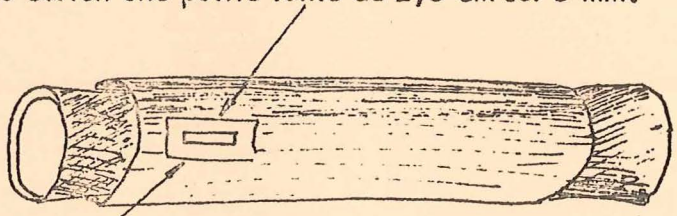
ART ENFANTIN

1.503

INSTRUMENTS A VENT : LE QUAZOU

MATERIEL : - rouleau de carton (Sopalin...)
- 2 pots de yaourt
- papier à cigarette (ou papier hygiénique)

Couper dans le carton une petite fente de 2,5 cm sur 5 mm.



Coller du papier à cigarettes sur la fente. Souffler...

Solange MANSILLON (06)

CUISINE

4.312

LA PIECE MONTEE

$-$

1) Préparer 2 ou 3 gâteaux de Savoie (voir recette 4.308) de dimensions différentes.

2) Couper chaque gâteau en deux selon l'épaisseur, fourrer avec de la confiture et reformer le gâteau.

3) Installer les deux ou trois gâteaux les uns sur les autres avec une couche de confiture entre chaque.

4) Etendre sur le gâteau froid la glaçure blanche (voir recette 4.101)

5) Faire durcir la glaçure au réfrigérateur ou dehors s'il fait froid.

Marie-Rose MICHAUX (93)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE

4.314

LA GALETTE AUX AMANDES

$-$

Il faut :
- 500 g de pâte feuilletée surgelée
- 200 g d'amandes en poudre
- 100 g de sucre en poudre
- 75 g de beurre
- de la vanille
- une fève
- un moule et un rouleau
- 3 oeufs

1) Faire décongeler la pâte.

2) Avec un rouleau, étaler la pâte sur 5 mm d'épaisseur environ.

3) Découper deux ronds de même dimension en utilisant le moule.

4) Préparer la crème : -Mélanger la poudre d'amandes, le sucre et le beurre ramolli. -Ajouter 2 oeufs entiers un à un, puis la vanille et mélanger le tout.

5) Déposer un fond rond de pâte dans le moule beurré.

(suite f. 4.315)

CUISINE

4.313

LA BUCHE DE NOEL

-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-

1) Préparer la pâte du biscuit de savoie (recette n° 4.309)

2) Verser cette pâte dans un moule à cake. Faire cuire à four doux pendant 45 mn environ.

3) Préparer une crème au chocolat (recette 4.100)

4)Quand le biscuit est cuit, le démouler et le couper en 3 tranches dans le sens de la longueur.

5) Déposer de la crème entre les tranches et reformer le gâteau.

6) Verser le reste de crème au chocolat sur le gâteau. Avec une fourchette, dessiner des stries pour donner l'aspect de bois.

7) Décorer avec des champignons, des objets de Noël, du chocolat rapé...

Marie-Rose MICHAUX (93)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE

4.315

LA GALETTE AUX AMANDES

-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-$-

6) Verser de la crème dessus et au milieu.

7) Séparer un jaune d'un blanc. A l'aide d'un pinceau de cuisine, badigeonner du blanc sur le bord de la pâte et appuyer bien tout autour.

8) Glisser la fève dans la crème.

9) Recouvrir du deuxième rond de pâte et appuyer bien tout autour.

10) Avec la roulette, faire des dessins sur la pâte.

11) Dorer la galette au jaune d'oeuf avec un pinceau.

12) Faire cuire 40 mn environ à four chaud.

Marie-Rose Michaud (93)

VIE Commission E.S.

...AIS ? TERMINAISON DE L'IMPARFAIT ?

La question est toujours d'actualité ! L'AIS est-elle encore la voie de garage vers laquelle sont aiguillés les enfants et adolescents qu'un système scolaire bien imparfait n'arrive pas à prendre en charge ? ?

On pourrait croire que non au vu de certains chiffres communiqués par le Ministère de l'Education Nationale et concernant le primaire en 84/85 :
5615 élèves de moins en Perfectionnement et 333 fermetures de ces classes,
le nombre moyen d'élèves par classe de l'E.S. est passé de 11,4 à 11,2,
993 élèves de moins en classe d'adaptation et 36 fermetures de ces classes...
Ces données laissent à penser, soit que l'échec scolaire est en voie de diminution (mais, aucun renseignements exacts et rigoureux ne sont fournis de ce côté-ci), soit que les enfants en difficulté sont davantage pris en compte et intégrés dans les classes "normales" (mais le récent dossier "Intégration" de la Commission E.S. met les "pendules" à l'heure de ce côté-là).

Mais que dire au sujet des 6874 classes de l'E.S. qui accueillent 77202 enfants et des 1354 classes d'adaptation qui accueillent 14040 enfants ?

Quelle est la réalité de l'AIS en ce début d'année 86 ? Les données du Ministère de l'E.N. sont réelles, mais quelle réalité reflètent-elles ? Celle d'un système scolaire bien pensé ou celle du terrain ?

Nous aurions tendance à croire que l'échec du système scolaire est, lui, encore trop réel, et que le nombre d'enfants en difficulté n'a, hélas, pas diminué. Quels changements magiques, voire miraculeux, dans les pratiques pédagogiques entre 83/84 et 84/85 auraient entraînés ces diminutions d'effectifs fournies par le Ministère ? ? Quelle (trans)formation (super)accélérée auraient reçu les enseignants en un an pour arriver à ces résultats ? ?

Au fait, le nombre des SES est, lui, en augmentation : 102 SES de plus en 3 ans ! d'où viennent alors leurs élèves ?

Quel est l'avenir de l'AIS, ou plutôt pour ce qui nous préoccupe, quel est l'avenir des enfants en difficulté ? A quelle sauce vont-ils être condamnés ? Vont-ils être intégrés près des radiateurs (faute de poêles à charbon)... ?

Et oui, la question des enfants en difficulté demeure avec tout son poids. Nous invitons les lecteurs de CHANTIERS à contribuer par leurs témoignages et leurs interrogations à cette réflexion qui sera certainement l'un des thèmes du stage qu'organisera la Commission ES à la fin du mois d'août.

En attendant ce stage ouvert et basé sur le vécu quotidien dans les classes et les établissements (les apprentissages, l'organisation de la classe, les techniques de l'école moderne, des démarches intégratives, le matériel pédagogique, etc...), la réflexion, le travail, les échanges, l'entraide entre praticiens se poursuivent intensément au sein de la Commission E.S. Les nombreux circuits mis en place fonctionnent maintenant de façon autonome entre lecteurs de CHANTIERS ; certains circuits ont même prévu de brèves rencontres de travail pour intensifier les avancées. Plus nombreux aussi sont ceux qui écrivent pour demander des renseignements, de l'aide ou pour proposer des témoignages, fournir des informations et même apporter leur appui à l'équipe de bénévoles qui fait "tourner" la Commission et sa revue CHANTIERS.

Les portes de la Commission et les pages de la revue sont ouvertes à tous. A chacun, s'il pense que le jeu en vaut la chandelle, de donner son coup de main ... ou de pouce, d'apporter sa pierre... ou son caillou. La PEDAGOGIE n'évolue

pas uniquement par décrets, notes de services et circulaires... Elle appartient aussi à ceux qui la vivent au quotidien !

D'accord ? Pas d'accord ? Peut-être à vous lire.

Patrick ROBO
24 rue Voltaire
34500 BEZIERS

APPEL SUR LE C.A.F.I.M.F.

Depuis l'instauration du C.A.F.I.M.F. (Certificat d'Aptitude aux Fonctions d'Instituteur Maître Formateur), les collègues de l'Enseignement Spécialisé et de l'I.C.E.M. ont pu rencontrer des difficultés d'ordre administratif et même pédagogique.

Ainsi par exemple le reproche d'un manque de rigeur des techniques Freinet. Ou encore le refus de passer l'épreuve pratique dans leur classe de Perfectionnement soit disant parce que ces classes ne sont pas classes de l'école élémentaire.

Afin de savoir s'il s'agit de cas isolés ou de pratiques courantes, nous avons besoin de connaître le plus grand nombre de cas de passages du C.A.F.I.M.F.

Si vous avez été ou êtes candidat(e) à ce certificat, faites nous savoir en peu de lignes si vous avez (eu) des difficultés ou non.

Adresser votre courrier à : P. ROBO

****

Suite de la page 10.C

Lu dans l'Enfant d'abord - octobre 85.

Georges FRIEDENKRAFT est chercheur au CNRS. Il est l'auteur de contes et de nouvelles, ainsi que de nombreux ouvrages de poésie inspirés par son amour de la nature. Un souffle oriental apporté par son mariage avec une artiste chinoise parcourt ses oeuvres les plus récentes, comme celle-ci :

METISSAGE

Pour Catherine Mei Ming, Amandine Mei Ling et Henri Tchong Tchin, Emeline Michèle Mei Ping, mes enfants.

Ils m'ont dit que tes mains seraient
moitié sapin moitié rizière
aussi pâles que les bouleaux
aussi dorées que les volcans.

Ils m'ont dit que tes dents seraient
moitié tigre moitié panthère
blanches et serrées comme un roc
dures et bleues comme un couteau

Ils m'ont dit que tes yeux seraient
moitié iris moitié jachère
les bourgeons d'un saule amoureux
la ride fleurie d'un ruisseau

Ils m'ont dit tout cela ma douce
moitié plaisants moitié sévères
ceux qui voulaient figer de mots
le caprice ailé de tes jeux ...

Mais n'en déplaise aux médecins
aux savants et aux infirmières
bébé tu es tout à la fois
tigre et mouton, iris et chêne

Un petit peu de riz d'orient
mais aussi le blé millénaire
un petit peu de sapin blond
mais aussi le bois noir des îles

Il n'est rien de plus chatoyant
et je le sais comme ta mère
que deux races deux horizons
deux peaux deux sangs qui se mélangent
...

Enfant tu es tout à la fois
Ce qu'ils ont dit et le contraire !

Georges Friedenkraft

METISSAGES... communiqué par Adrien Pittion-Rossillon.

CHANTIERS ? un outil pédagogique oui ! mais aussi une somme, une réunion conviviale et coopérative de témoignages, de questions, de cris du coeur, une communication de doutes et gratifications... CHANTIERS est et sera ce que nous en ferons tous !
Alors... à vous lire, vous recevoir, vous rencontrer...

Vos envois à CHANTIERS dans l'ES pour la 1ère partie à Michel Loichot et à Michel Fèvre pour la 2ème partie .

Le soutien en lecture ou la lecture soutenue ? G. Calmy. Nathan 1982

Dans le 1er chapitre, cette ancienne institutrice, inspectrice maternelle (dont 6 ans en pays créolophone), psychologue clinicienne, se situe par rapport à la lecture : "la démarche de lecture est, désormais dans notre société, "culturellement naturelle", elle ne donne aucun appareillge scolaire (manuels, méthodes) et s'inscrit en dehors de toute progression formelle, la matière du "lire" étant fournie :
par l'environnement signifiant de l'enfant, et sa motivation, par le besoin de communication de l'enfant." (p.8)
Après avoir rappelé (chapitre 2), les composantes psychologiques entrant dans l'acte de lecture :
- la quête de la signification (recherche tâtonnante, sélection du sens le plus probable à partir d'un répertoire d'hypothèses, anticipation des mots ou des structures syntaxiques)
- la "forme" (les structures, les agencements, les constructions)
- la fonction symbolique
- la mémoire immédiate
- la vitesse

Gisèle Calmy va définir une théorie de la pratique (chapitre 3).
Il est nécessaire :
- de donner un "style" à l'école (écrit-roi)
- de mettre en place à la maternelle les concepts de base (espace, temps, math)
- d'exempter l'enfant de l'intermédiaire phonétique entre écrit perçu et la construction du sens (2% seulement des mots français s'écrivent comme ils se prononcent)
- d'éduquer à la perception et à la mémorisation visuelle
- de faire saisir le fonctionnement des signes écrits.

p49 : *"La capacité (illusoire) d'un apprenti lecteur ne se juge pas au nombre de "sons" qu'il connaît. Elle se juge (valablement) à son aisance à chercher et à trouver un sens au texte qu'il a sous les yeux.*
Les enfants des classes "spéciales" se recrutent parmi ceux qu'on a confronté à la chose écrite sans savoir s'ils pouvaient -avec les techniques proposées- s'approprier des formes écrites et sans même savoir s'ils savaient percevoir la chose écrite. Il a été, pour ceux-là, abusivement entendu qu'ils "voyaient" ce qu'on leur mettait sous les yeux d'une part, et que toute phrase déchiffrée renvoyait à une signification d'autre part. Ces enfants-là ont été mis en état d'être des "étrangers" -comme le sont des enfants de migrants- parmi leurs condiciples."

Elle propose ensuite (ch.4) une partie pédagogique : la "lecture soutenue" individualisée. *(C'est à des êtres que nous devons ouvrir les portes de l'écrit, non à des classes." (...) "On a trop rendu l'instituteur responsable de "sa" classe et pas assez de chaque élève. En conséquence, on a inventé "le soutien" ! consécutif aux ratages, alors qu'il fallait commencer par là.)*
L'enfant qui lit, comme celui qui marche apprend seul au moment où ses moyens le lui permettent. Mais, comme dans son effort pour parler, il a besoin du soutien moral individualisé de l'adulte ou de l'aîné.
La "lecture soutenue" s'appuie sur la compétence orale personnelle de chaque enfant, elle est d'abord totalement individualisée (pour progressivement être menée par petits groupes de niveaux dont le nombre diminue de semaine en semaine. procédure inverse de la procédure habituelle !!), elle impose à l'enseignant de se comporter en exploiteur ou en créateur de situations et en "machine à écrire calligraphique". Elle familiarise d'emblée l'enfant avec tous les signes, s'appuie en ses débuts sur la mise en mémoire immédiate par l'écriture de tout mot utilisé, ainsi que sun des exercices jeux de vision rapide. Elle comporte d'emblée un double mouvement :
- décodage de messages issus d'autrui
- encodage de messages destinés à autrui

A propos de ce dernier point, G. Calmy souligne l'importance de la correspondance interclasses, mais INDIVIDUALISEE uniquement. Elle demande notamment : combien de fois dans la vie un groupe d'adultes écrit à un autre groupe d'adultes ? (à vos stylos pour lui répondre !!!)
Elle dresse l'inventaire d'outils : cahiers maître/élève, dictionnaire individuel, dictionnaire de rimes visuelles, grammaire individuelle, exercices semi-corrigés de lecture.

LU DANS LES REVUES ET BULLETINS

Les Editions Matrice vous proposent pour 85-86 :
TRACES DE FAIRES revue de Pratique de l'Institutionnel. Collectifs
Théoriser les pratiques de l'institution ?
- Le n°1 (juin 85) retrace des expériences de pédagogie institutionnelle dans l'école, le travail social, la formation. Interviews : Jean Oury, F. Tosquelles.
- Le n°2 (novembre 85) aura pour thème "Méthodes actives et pédagogie institutionnelle, des réponses qui durent".
- Le n°3 (mai 86) sera consacré à "L'intervention institutionnelle".
- Le n°4 (novembre 86) viserait "L'analyse systématique".

Environ 100 pages, 60 F.

EDUCATION ET PSYCHOTHERAPIE INSTITUTIONNELLE de F. Tosquelles (paru en juin 84)

Ce livre de l'un des plus éminents praticiens des courants institutionnalistes jamais réedité (depuis 67), intègre pédagogie, psychiatrie, éducation, à une réflexion politique progressiste, autour d'une expérience de rééducation de débiles profonds.

200 pages, 83 F.

PRATIQUE DE L'INSTITUTIONNEL ET POLITIQUE de J. Oury, F. Tosquelles, F. Guattari, (paru en juin 85)

Ces entretiens actuels et inédits, puisque réalisés en 85, tentent de cerner l'effet politique toujours déterminant de la méthodologie institutionnaliste aujourd'hui, à une époque où les grandes références freudiennes et marxistes sembleraient effacées par la culture de l'individualité.

170 pages, 70 F.

Adresse : Editions Matrice
71 rue des Camélias
91270 Vigneux

Communiqué par Armand SCHNEIDER

****

L'ENFANT D'ABORD n°100 octobre 85

extrait de l'éditorial de N. Monteggia
(...) Le discours qui s'autorise aujourd'hui de la connaissance promet l'épanouissement de l'enfant. A quoi repère-t-on l'enfant épanoui ?
A son adaptabilité, familiale et sociale il ne pleure pas à la crèche, il ne s'oppose pas à ses parents plus de temps qu'il ne faut, il travaille bien à l'école... En décalage avec ces normes du bien-être, la réalité : la courbe croissante des inadaptations ou de ce qui est jugé tel, la multiplication des techniques et des lieux de réadaptation.
Le retraitement de l'humain est une industrie prospère. Elle opère dans le but avoué, quoique rarement atteint, de recycler les individus dans la positivité sociale dont les termes dominants sont la production et la consommation.
La normalisation des individus obsède toute la littérature pédagogique depuis des siècles. A lire ces écrits dans leur contexte historique, on retient l'idée que c'est grâce à l'échec partiel des conseils des spécialistes et à la résistance des adultes et des enfants à devenir ceux que l'on attendait, que l'histoire a évolué dans le sens d'une plus grande justice sociale.
Cela fait réfléchir pour l'histoire à venir... et l'éducation présente.

ARTISANS PEDAGOGIQUES n°37 sep-oct 85

"Plaidoyer pour les dessins d'enfants" par M-Th Colom (maternelle)
Illustré, vraiment intéressant, et... à suivre.

Communiqué par A. PITTION ROSSILLON

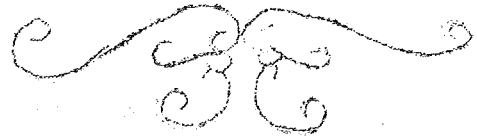
****

CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST

n°138 Octobre 1985
Un numéro varié et intéressant avec notamment un article à propos des conseils d'enfants sur une école (Ottmarsheim). Pourquoi ces conseils ? Quelle organisation ? Quelles questions sont traitées.?

Communiqué par M. FEVRE

****



INFORMATIONS

J MAGAZINE.... vous connaissez ?

- STOP - 5 minutes - ça dérape !! Jusquà présent les rubriques fonctionnaient plutôt bien.
- Aujourd'hui, ça va beaucoup moins bien
  * les circuits de préparation coopérative des rubriques (lectures et expérimentations en classes des projets) sont en nette diminution.
  * Que serait J MAGAZINE sans cette coopération avec les enfants de vos classes ?
- ALORS ? Ayez le réflexe J MAGAZINE
  Demandez à inscrire vos classes dans les réseaux J Magazine à :

▷ Michel VIGNAU
Ecole Saint Christaly
33920 St Savin de Blaye

UN PAE CONTRE LE RACISME EN LEP

Un Projet d'Action Educative a été déposé avant le 25-10-85 par une équipe du LEP BINEAU à Neuilly sur Seine 92200. Il deviendra le PAE à développement concerté d'un réseau inter-établissements (déjà constitué), et sera déposé comme tel dans le 92 avant le 15-1-86. D'AUTRES RESEAUX DE P.A.E. ANTIRACISTES PEUVENT SE CREER PARALLELEMENT EN S'INSPIRANT DE CE P.A.E. "LECTURES-ECRITURES" CONTRE LE RACISME (prière de le mentionner alors).
La liste des profs participants du réseau "BINEAU-ETC..." est close.
Nous aimerions être informés des initiatives de ce genre, éventuellement provoquées par notre travail, ou de celles qui auraient été conçues dans le même esprit, par ailleurs (vers un réseau de réseaux antiracistes...)

Ecrire à :

▷ M.C. SAN JUAN
LEP 96 boulevard BINEAU
92200 Neuilly sur Seine

VIVE LE PAPIER RECYCLE A L'ECOLE !

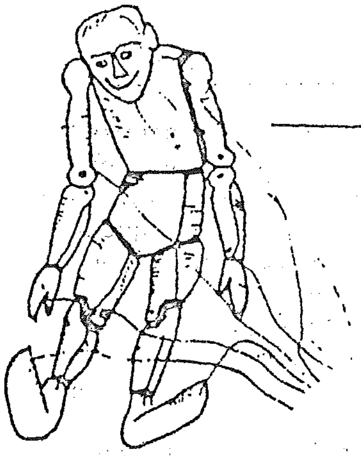
Combien de cahiers sont "consommés" chaque année par élève, par classe, par école ? Le papier recyclé est-il utilisé ? Telles sont les questions auxquelles nous demandons aux élèves de répondre sur une carte postale originale (*) qu'il suffit de nous renvoyer. Un tirage au sort sera effectué et fera gagner aux classes désignées des cahiers..... en papier recyclé.
De plus pour inspirer maîtres et élèves, nous avons édité une belle affiche en quadrichomie.
Il s'agit ainsi d'attirer l'attention de tous sur les avantages des articles en papier recyclé : énorme en matière première (une tonne de papier recyclé évite l'abattage de 15 arbres), en énergie (3 à 7 fois moins que pour les papiers vierges), en devises, ils contribuent à la lutte contre les gaspillages et au respect des équilibres naturels.
Adoptés par des dizaines d'écoles et de collèges, ils sont encore très marginaux par rapport aux 65000 tonnes de papiers consacrées chaque année aux fournitures scolaires. Signalons enfin une initiative qui va dans le bon sens : celle d'une chaîne de supermarchés de Provence (la SODIM) qui propose dès cette rentrée des cahiers en papier recyclé dans 17 de ses magasins.

▷ Association pour la promotion
du papier recyclé
121 avenue du Maine
75014 Paris
tel : 43-22-24-10

(*) Pour se procurer la carte postale, il suffit de nous adresser une enveloppe affranchie avec NOM, PRENOM et ADRESSE.

(Communiqué par Denis Morin).

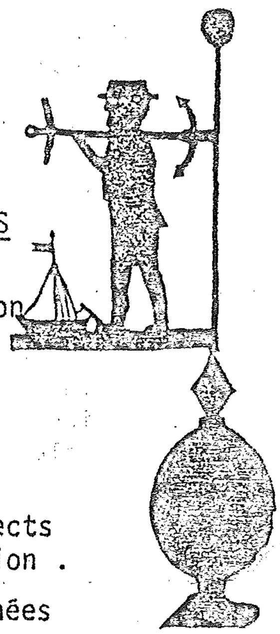
CHANTIERS dans l'ES a VRAIMENT besoin d'abonnés nouveaux. Les meilleurs abonnements pour une revue comme CHANTIERS, sont ceux que l'on réalise autour de soi. Vous êtes les mieux placés pour faire une promotion réelle qui débouchera sur une plus grande richesse dans CHANTIERS même, sur de nouveaux participants à nos échanges, et par là même, à une situation économique plus sereine. Lacoopération, nous la vivons tous ensemble et la promotion de Chantiers est un élément indispensable. Vous pouvez demander du "matériel" de promotion à Jean et Monique MERIC. A vous lire.



DOSSIER N° 7 — 47 FRS

MARIONNETTES ET THÉATRE D'OMBRES

Moyen d'expression
Art du spectacle
Outil pédagogique
Divertissement
Création



MARIONNETTES ET THEATRE D'OMBRES

C'est un important dossier paru en Mars Avril 1982, en co-édition Chantiers dans l'E.S. et C.P.E.

TROIS PARTIES COMPOSENT CE DOSSIER de 100 pages

1. Marionnettes: différents types, castelets, réaliser un spectacle
2. Théatre d'ombre: aspects techniques et création.
3. Expériences: quelques comptes-rendus d'expériences menées en classe et des réflexions nés de pratiques.

Dossier N° 9 - Prix : 35F — EN S.E.S. ET EN E.N.P. :

LA FORMATION PROFESSION.

Ce dossier constitue la synthèse d'une réflexion et d'un travail coopératif effectué par des collègues et équipes de S.E.S, E.N.P, I.M.Pro...Il expose les principes généraux sur lesquels nous nous appuyons et explique les suites concrètes et les applications qui en découlent dans notre PRATIQUE PROFESSIONNELLE QUOTIDIENNE.

Au moment où se développe la réflexion à propos des réalités présentes et des perspectives pour l'avenir de ces structures de l'éducation spécialisée, nous considérons la publication de ce dossier comme une contribution pédagogique permettant d'illustrer et d'enrichir le débat.

Ce dossier en forme de bilans, de témoignages et de propositions constructives s'adresse en premier lieu aux personnels des S.E.S, E.N.P, I.M.Pro...et notamment aux P.E.P.P. Mais il devrait aussi intéresser tous ceux qui sont concernés par le problème de la formation professionnelle de ces ados: maîtres des classes spécialisées de l'école élémentaire, Drs adjoints chargés de SES et Principaux des Collèges avec SES, Drs d'Etablissements Spécialisés, Inspecteurs de l'Enseignement Technique, Administrateurs...

Les 60 pages 21x29,7 qui le constituent permettent de mettre en évidence les différents fondements de notre action éducative, la logique de leur articulation et leur cohésion.

Alain Caporossi

(Plus de 1600 exemplaires vendus depuis juin 1983)

ENTRAIDE ET ACTUALITES INFORMATIQUES

LOGICIELS: Le P.T.C.I. (Le Pour Tout Classer Informatique.)
L'utilisateur qui a un document pour le Fichier Documentaire de la Classe entre son titre et reçoit tout de suite un numéro d'ordre à noter sur le document, à aller ranger.
Ensuite les 10 grandes classes du Pour Tout Classer apparaissent et l'utilisateur doit en choisir une. Si la classe choisi n'a pas encore 20 documents, la liste des documents s'affiche à laquelle vient s'adjoindre le document en cours de saisie. Si la classe a déjà dépassé les 20 documents, les 10 classes qui partagent cette classe s'affichent et la démarche recommence.
Si la classe a 20 documents, le programme demande un classement plus fin de ces 20 doc.(ce peut être alors un travail collectif de la classe ou d'un groupe). OK .
Une deuxième partie est en cours de réalisation : c'est l'utilisation des fiches ainsi rentrées pour trouver les documents lorsque l'on cherche dans le fichier.

Cassette disponible contre 100 F à INFORMATICEM. *Par Roland BOUAT.*

ANNONCES. NOTES DE LECTURE.

LU dans l'Ecole Libératrice: Dossier informatique mi-décembre.
Le SNI-PEGC prépare actuellement avec l'EPI et l'ICEM un dossier spécial Informatique destiné à apporter des réponses concrètes à tous les collègues.
Rappel: "1986 Odyssée de l'Ecole" , c'est un film du SNI, disponible au SNI mais aussi au Bureau Parisien de l'ICEM, 45 Bd Jean Jaurès 94.Gentilly.

ANNONCE: Suite aux propositions faites par l'Association Andante d'utiliser le réseau Trafic fonctionnant sur le serveur universitaire Sunist, le mouvement Freinet cherche une trentaine de souscripteurs pour réunir les 3500F nécessaires à l'ouverture d'un réseau pédagogique.Le coût de la communication avoisinant les 65 F heure, il faut prévoir une avance de 200 F.
Pour participer, contacter: Philippe Bertrand, 45 hameau du Champ Breton, 29210 MORLAIX

Communiqué par Philippe Sassatelli.

INFOS-TRUCS de PROGRAMMATION: PEEK POOK EXEC.

Pour intervenir dans les programmes protégés par P- sur TO7.
Entrer le programme protégé par un LOAD. Faire EXEC 1216, le programme est lancé. Faire BREAK ou RESET puis list., le programme est déprotégé.
Pour MO5: faire POKE & H21FC, &HEØ (ZERO)
puis POKE & H21 FD , & HE9 et ensuite, changer le programme.
Puis écrire, POKE&H217F,Ø, POKE & H21 FC,& HC3, POKE & H21FD, &H24.

D'après MICROTOM N°1 page 59. P Sassatelli.

GROUPE DE TRAVAIL ENTRAIDE INFORMATIQUE de la Com ES

Ce groupe va mettre en place une banque de logiciels que nous employons dans nos classes. Ces logiciel- seront décrits dans Chantiers et seront disponibles à tous contre remboursements (fraisPort et Duplication).
Ce groupe de travail échange, par l'Entraide sur divers aspects de l'informatique en classe.

Contactez: Philippe SASSATELLI, rue Champs Gris.St Martin des Champs 77320, LA FERTE GAUHER.

Dans les prochains numéros de CHANTIERS dans cette rubrique

- L'utilisation du Nanoréseau.
- ICEM, télématique, et un début de réseau dans le 77
- Présentation de Logiciels ICEM...

(et vos envois, infos, trucs de programmation etc...)

COURRIER DES LECTEURS

" Tous ces compliments à propos du Dossier INTEGRATIONS". *Préparé par Monique MERIC*

-Votre Dossier Enseignement Spécialisé et Integrations, va m'aider dans mon travail d'assistante sociale auprès de la CDES de l'Allier et de l'Inspecteur chargé de l'AIS. Merci. *Suzanne Marinier.*

-J'ai bien reçu le Dossier 21 sur l'Intégration, un véritable chef-d'oeuvre, le meilleur document sur ce sujet à l'heure actuelle. Voici mon chèque et mes félicitations et encouragements. *Jaqueline Massicot.*

-J'ai trouvé votre Dossier 21 remarquable! Un document d'une exeeptionnelle qualité dont je partage entièrement l'approche du problème. *R.Didat. Inspecteur.*

Ces quelques mots qui accompagnent des chèques réjouissent "vos"trésoriers, et ce jour, j'ai eu envie de vous faire plaisir en vous faisant partager ce petit bouquet de fleurs. En même temps j'en profite pour féliciter et pour remercier au nom de nous tous, l'équipe qui a travaillé à l'élaboration de ce solide dossier, autour de Eric Debarbieux.

Monique.

SECTEURS DE TRAVAIL

Circuit Violence. Ce circuit fonctionne avec 9 personnes pour 85-86; les échanges se font par multillettres selon des thèmes déterminés à l'avance, durant la rencontre de Toussaint; notre premier échange était "libre", puis à partir de ces documents, nous avons déterminé nos priorités de l'année; nous venons de travailler sur la problématique de la violence "entre"adultes dans l'école.Notre prochain échange concernera un cas d'enfant. Ecrire sur ces thèmes est une obligation contractuelle pour les participants.De plus chacun peut continuer à écrire sur d'autres exemples et réflexions. Nous continuons l'accumulation des documents.
La vie du secteur est riche, les échanges dynamiques et les investissements importants pour un sujet qui reste encore parfois difficile à appréhender, à aborder.
C'est l'une des raisons qui nous ont conduits à fermer le circuit pour cette année. Difficile en effet de se greffer sur un travail en cours. Pourtant; nous souhaitons que tous ceux qui sont intéressés par cette problématique, nous contactent.Nous pourrons leur expliquer notre démarche et pourquoi pas, apporter une information utile.
De plus, nous recherchons tous les documents à ce sujet.
Nous attendons donc vos courriers adressés à l'un des coordinateurs du circuit:

▷ Serge JAQUET. EREA. 3, Avenue Winnenden. 73200. ALBERTVILLE.

STAGE DE LA COMMISSION E;S; ETE 1986.

Nos recherches concernant le lieu ont presque abouti. Pour le contenu, il y aura une partie DEMARRAGE Les dates? Plutôt fin Août...

Des précisions et une annonce dans le prochain CHANTIERS.

Vous êtes intéressés par la préparation de ce stage ?

▷ *Contactez vite Patrick ROBO.*

INFORMATIONS

La commission Histoire-Géographie de l'ICEM publie un bulletin qui s'intitule: OH HISTOIRE ET GEO. Le N° 26 vient de paraître avec des échanges intéressants.

Abonnement: 1an, 4 numéros. 65 Frs à l'ordre de Jean-Pierre Bourreau.

▷ 15 rue des Chanoines 68500.GUEBWILLER.

PROMOTION DE CHANTIERS: avez-vous besoin de tracts, liste Dossiers etc...?
Contactez Jean et Monique MERIC.

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

Eric DEBARBIEUX

Labry
26160 LE POET LAVAL

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

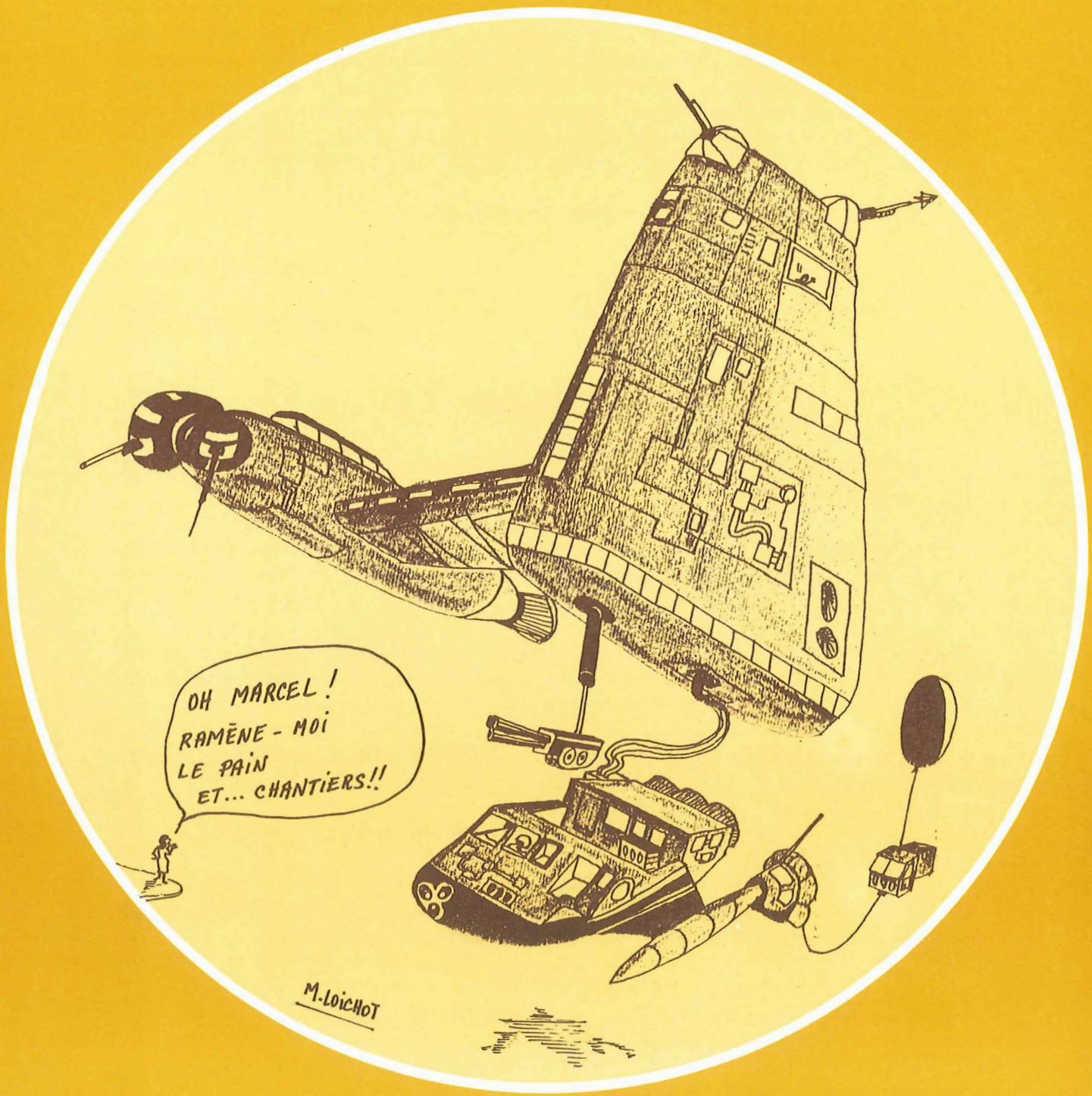
Impression - Expédition : Valérie DEBARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des Dossiers : Pierre VERNET.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel ALBERT - Patrice BOURREAU.



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL